BREST ARCHITECTURES IMAGINALES

Spatialiser la transition

31e séminaire des Architectes-Conseils de l'État
2 → 5 octobre 2025 à Brest, Finistère

ARCHITECTES
CONSEILS DE L'ÉTAT

Édito
31e séminaire des Architectes-Conseils de l'État

Brest, sur le bord du monde

— **Lionel Orsi** (architecte, président des Architectes-Conseils de l'État)

Quand on arrive à Brest, ce qu'on voit c'est la ville un peu blanche en arrière-fond du port, un peu lumineuse aussi, mais plate, cubique et aplatie, tranchée comme une pyramide aztèque par un coup de faux horizontal.
Tanguy Viel, écrivain

Pour une réalité physique et construite de l'architecture
Après Valencia en Espagne, le 31e séminaire des Architectes-Conseils de l'État (ACE) nous transporte là où finit la terre, à Brest, en Bretagne, métropole la plus occidentale de l'Hexagone. Les missions des ACE et nos expériences de maîtrise d'œuvre nous permettent de faire le constat que les réponses sectorielles dans la mise en œuvre des politiques publiques pour l'architecture et l'aménagement du territoire national ne suffisent pas. Nous constatons qu'il est nécessaire de développer des approches et des démarches de projet intégrées, prenant en compte les dimensions écologiques, sociales, culturelles et économiques pour des solutions soutenables du « ménagement » des territoires, dans l'intérêt général des habitants et habitantes. Le sens de nos missions de conseil participe à la mécanique de précision nécessaire à la fabrication d'une réalité physique et construite de l'architecture. Nous renforcerons ce positionnement en interrogeant, depuis Brest, les conditions d'une architecture des transitions écologiques et sociétales.

Ville portuaire tournée vers la mer, marquée par son histoire maritime et sa reconstruction après-guerre, Brest incarne une culture de la transformation urbaine et de la résilience qui en fait un territoire d'expérimentation des transitions écologiques et sociétales contemporaines. Sa singularité réside dans le fait qu'elle fut détruite à plus de 80% pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle a ensuite été rebâtie sous la direction de l'architecte Jean-Baptiste Mathon, donnant naissance à un urbanisme moderniste, fonctionnel et adapté à l'urgence de la reconstruction. Cette reconstruction rapide a longtemps été critiquée pour son aspect uniforme, dictée par l'urgence du relogement, elle a inauguré le réagencement moderne de la ville, qui structure encore son identité. Brest est aussi un port de guerre, la présence de l'armée et de ses infrastructures ont depuis la création de son port instauré un jeu de coulisses et de négociations entre civils et militaires pour l'occupation du territoire et son aménagement.

Aujourd'hui, Brest ne cesse de se réinventer, en repensant son patrimoine bâti et en adaptant ses infrastructures aux nouveaux enjeux climatiques, sociaux et économiques. Le séminaire nous fera interroger les modes de transformation des villes confrontées aux mutations environnementales et sociétales, en prenant appui sur l'expérience brestoise et en l'inscrivant dans une réflexion plus large sur l'urbanisme adaptatif et les mutations patrimoniales nécessaires à la métamorphoses de nos villes et villages.

La fonction du mundus imaginalis et des Formes imaginales se définit par leur situation médiane et médiatrice entre le monde intelligible et le monde sensible.
Henry Corbin, philosophe

Architectures imaginales : Spatialiser la transition
À Brest, le séminaire propose de réfléchir à la méthode pour instaurer une démarche de projet qui inaugure une architecture de la transition, une architecture imaginale qui ose la métamorphose d'un patrimoine commun pour l'intérêt général, qui propose une approche intégrative de l'aménagement, où la mémoire des lieux, le déjà-là, et les usages des habitants et habitantes deviennent un moteur de transformation du cadre bâti.

Depuis Brest, nous explorerons un espace de pensée intermédiaire, à la frontière du sensible et de l'intelligible, constitutif d'une mémoire collective, d'une culture partagée et de solidarités. Il s'agit de penser la ville physique dans une transition continue pour les habitants et habitantes.

Nous identifierons les voies que nous pouvons ouvrir dans le cadre de nos missions en DDT, DREAL et DRAC afin d'aider à la mise en œuvre de la transformation des villes, en intégrant la mémoire urbaine et le patrimoine construit dans leur évolution future.

Au-delà du cas brestois, les enseignements tirés pourront inspirer d'autres territoires confrontés à des défis similaires, notamment en matière de reconversion de leur patrimoine bâti, de réhabilitation des quartiers modernes hérités du XXe siècle et de nouvelles pratiques urbaines fondées sur la participation citoyenne et l'innovation spatiale.

Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Mais nom de Dieu, que la pluie cesse
Tonnerre, tonnerre, tonnerre de Brest
Même la terre part à la renverse.
Miossec, auteur, compositeur, interprète

« Sur le bord du monde »
Pour conclure, nous irons aussi à Brest pour respirer et être inspirés par le vent qui balaie la rade depuis le goulet qui ouvre la route maritime vers l'océan Atlantique, nous découvrirons une géographie et un paysage dont la puissance tellurique pardonnent beaucoup aux assauts anthropiques.

À Brest, il fait beau plusieurs fois par jour, n'oubliez pas d'apporter un ciré !

Les Architectes Conseils de l'État

Des architectes expérimentés au service de l'ensemble de la France
Les architectes-conseils de l'État (ACE) sont des professionnels et des professionnelles chevronnés de la construction et de l'aménagement du territoire, recrutés par l'État pour effectuer une mission d'intérêt général : assister ses services et établissements publics pour la qualité architecturale et paysagère.

Les membres des ACE sont des architectes sélectionnés par un jury national au regard de leur expérience reconnue et diversifiée dans les domaines de l'architecture, du paysage et de l'urbanisme. Au-delà, ce sont aussi des qualités particulières en matière de pédagogie, de communication et de stratégie qui sont recherchées.

Des acteurs et des actrices impartiaux et rassembleurs
Les ACE n'exercent aucune activité privée dans le département ou la région dans laquelle ils et elles interviennent en tant que conseils de l'État, afin de garantir l'impartialité de leur point de vue et leur permettre de réunir des points de vue divers autour de la table.

Habitués, par leur pratique à composer avec une multitude de paramètres, d'intervenants, d'intervenantes et de niveaux de décisions (préfets, élus, services techniques, autres acteurs locaux et atrcices locales), les ACE jouent en effet un rôle de médiateurs et de facilitateurs entre public et privé, services de l'État et collectivités locales.

Depuis 1950

Un séminaire annuel

Plus de 150 rapports d'activités
1500 avis rédigés chaque année

DDT, DRAC, DREAL...
Ministère de la transition
Ministère de la culture
Ministère des armées

Des acteurs et actrices engagés
En lien avec les paysagistes-conseils de l'État, chaque ACE exerce de manière singulière — fort de sa personnalité et son expérience professionnelle — une mission de conseil et d'expertise dans les territoires, auprès des directeurs, directrices et de leurs services. Ils et elles y apportent conseils et réflexion, accompagnant dans le temps long les stratégies et les projets d'aménagement des territoires, afin notamment de soutenir la transition écologique et la sauvegarde des espaces en déprise.

En plus de leur activité privée, les ACE consacrent ainsi 30 à 40 jours par an à cette mission de service public au sein des ministères, des directions départementales des territoires et de la mer (DDT-M), des directions régionales de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL et DEAL) et des directions régionales des affaires culturelles (DRAC et DAC).
→ www.architectes-conseils.org

Programme en bref
31e séminaire des Architectes-Conseils de l'État

Jeudi 2 octobre	Réalités	
	Arrivée à Brest - *check in* dans les hôtels	Les Ateliers des Capucins
	Trajet à pied + téléphérique vers Les Ateliers des Capucins (20')	
14:00–15:00	**Café d'accueil à l'auditorium des Ateliers des Capucins**	
15:00–16:00	**Ouverture du séminaire – introductions officielles**	
16:00–17:00	**Conférence inaugurale par Paola Viganò**	
17:00–17:30	**L'intérêt public en trois chroniques**	
17:30–18:30	**Table-ronde – *Des Capucins aux Ateliers***	
18:30–20:00	**In situ – visites Ateliers des Capucins & médiathèque F. Mitterrand**	
20:00	**Cocktail dinatoire aux Ateliers des Capucins**	
Vendredi 3 octobre	**Solidarités**	
8:00	Départ des hôtels à pied pour le port de commerce (20')	Bateau
8:30	Embarquement bateau – Le Brestoa	
8:45–10:30	**En bateau - *Brest, sa rade et ses ports* par Philippe Prost**	
10:30	Trajet en car vers la faculté Victor-Segalen (10')	Faculté Victor Segalen
11:00–12:15	**Table-ronde – Patrimoine militaire**	
12:45–14:00	Déjeuner au restaurant universitaire de la faculté Victor-Segalen (UBO). Bonus : visite de l'exposition aux Abords	
14:00–14:45	**Conférence – *Brest, la rémanence du rêve* par Daniel Le Couédic**	
14:45–15:15	**Présentation – *Siamorphose* par Marie Chabrol**	
15:15–16:45	**Table-ronde – Métamorphose de la forme urbaine**	
16:45–17:00	Trajet à pied vers l'hôtel de ville (10') départ des visites	Visites
17:00–19:30	**In situ – visites *Brest visible et invisible, la ville en coupe***	
	Soirée libre	
Samedi 4 octobre	**Vitalités**	
8:30	Départ des hôtels à pied pour la gare routière (15')	
9:00	Trajet en car vers Océanopolis (15') **En chemin - présentation d'Océanopolis par l'Atelier de l'Île**	Océanopolis
9:30–10:45	**Projection - *Le chant de Brest* & échanges avec Gwendal Le Goff**	
10:45–11:15	Pause café	
11:15–12:30	**Table-ronde – Urbanisme culturel**	
12:30	Trajet à pied d'Océanopolis à l'Auberge de jeunesse du Moulin blanc (10')	Auberge
13:00–14:30	Déjeuner à l'auberge de jeunesse du Moulin Blanc	
14:30–15:30	**In situ – Visite de l'auberge de jeunesse de Roland Schweitzer**	
15:30–18:30	**Ateliers**	
18:30	Retour de l'auberge à la gare routière en car (15')	Vauban
19:00–20:00	Pause	
20:00	**Soirée au Vauban**	
After	Libre	
Dimanche 5 octobre	**Possibilités**	
9:00	*Check-out* des hôtels - trajet à pied + téléphérique vers Les Capucins (20')	Capucins
9:30–11:00	**Restitution des ateliers en plénière**	
11:00–11:30	**Grand témoin - Jean-Baptiste Marie**	
11:30–12:00	**Ouverture - *À qui appartiennent les nuages ?* par Mathieu Simonet**	
12:00	**Épilogue & cocktail aux Ateliers des Capucins**	

Informations pratiques
31e séminaire des Architectes-Conseils de l'État

Hébergements

Vous êtes répartis dans plusieurs hôtels dans le centre de Brest :
– 10 min à pied de la gare SNCF
– 20 min en taxi de l'aéroport
– 1 h en transports de l'aéroport

Check in - vendredi
Vous pourrez laisser vos bagages à l'hôtel, sans certitude d'avoir votre chambre avant 15h.

Check out - dimanche
Les chambres devront être libérées le dimanche matin en partant pour le séminaire aux Capucins. Vous pourrez laisser vos bagages à l'hôtel.

Transports

Réseau de transport Bibus
www.bibus.fr
02 98 80 30 30

Bus
Tickets à l'unité : 1,70 €
Ticket à la journée : 4,50 €
Pass 3 jours : 10 €
Possibilité d'acheter ses tickets sur place, paiement CB sans contact

Téléphérique
Tickets A/R journée : 2,20 €

Taxis brestois
02 98 80 18 01
02 98 42 11 11
02 98 80 68 06

La métropole de Brest

1 La gare

2 Les Capucins
· le plan-guide
· les ateliers
· la médiathèque

3 La faculté Victor-Segalen (UBO)

4 L'hôtel de ville

5 L'église Saint-Louis et sa crypte

6 Rue de Siam et Siamorphose

7 L'abri Sadi-Carnot

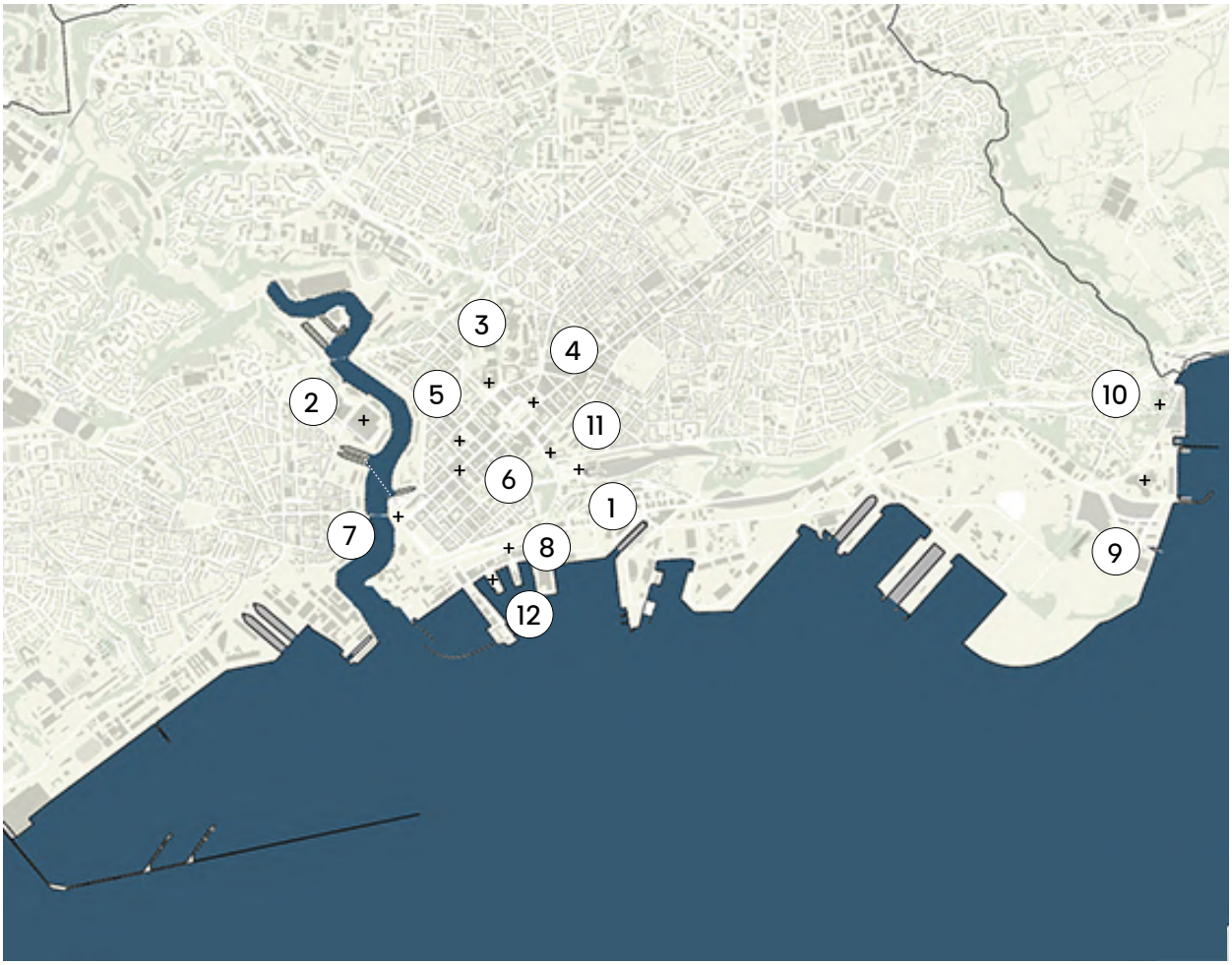
8 Le *Naval monument*

9 Océanopolis

10 L'auberge de jeunesse du Moulin Blanc

11 Le Vauban

12 Le bateau Le Brestoa
Le port de commerce



Itinéraire jeudi

Itinéraire vendredi

Itinéraire samedi

Itinéraire dimanche

Glaz [n.m], du vieux breton *glas.*
En breton, *glaz* signifie à la fois bleu, vert et gris ; une couleur qui désigne les différentes teintes que peut prendre la mer en Bretagne.

Réalités
Jeudi 2 octobre
Le socle territorial

Les missions des Architectes-Conseils de l'État pour la mise en œuvre des politiques publiques s'enracinent dans un principe fondamental : faire avec des réalités multiples : celles des lieux physiquement établis, des récits, des contraintes, des habitants et des habitantes. Ces réalités, souvent rugueuses, parfois invisibles, sont les matériaux premiers de tout projet d'aménagement qui prétend répondre à l'intérêt général. À Brest, ville reconstruite, elles sont saisissantes : un territoire marqué par l'effacement, puis le réagencement, devenu laboratoire de la Transition. Ces réalités ne se cachent pas, elles s'imposent. Elles obligent à penser l'architecture comme acte politique, à articuler mémoire, usages et mutations.

Cette journée ouvre le séminaire en nous plaçant face à la complexité concrète de notre action : territoires en tension, politiques publiques sectorisées, injonctions paradoxales entre urgence climatique et lenteur des outils. Elle rappelle que le rôle de l'architecte-conseil est d'habiter ces réalités, de les rendre lisibles, partageables, transformables. C'est à cette condition que *l'imaginal* peut advenir, non comme échappatoire, mais comme amplification sensible du réel.

À Brest, sur le bord du monde, nous poserons les fondations d'une architecture des transitions : ancrée, consciente, et pleinement incarnée.

Programme du jour

Jeudi 2 octobre	**Réalités**
	Arrivée à Brest - *check in* dans les hôtels
	Trajet à pied + téléphérique vers Les Ateliers des Capucins (20')
14:30	**Café d'accueil à l'auditorium des Ateliers des Capucins**
15:00-16:00	**Ouverture du séminaire – introductions officielles**
16:00-17:00	**Conférence inaugurale par Paola Viganò**
17:00-17:30	**L'intérêt public en trois chroniques**
17:30-18:30	**Table-ronde – *Des Capucins aux Ateliers***
18:30-20:00	**In situ – visites Ateliers des Capucins & médiathèque F. Mitterrand**
20:00	**Cocktail dinatoire aux Ateliers des Capucins**

Les Ateliers des Capucins

Transports

En autonomie, il faut environ 20' pour se rendre aux Ateliers des Capucins depuis les hôtels.
À pied tout d'abord, puis par le téléphérique de Brest situé boulevard Jean Moulin.
Le ticket A/R journée coûte 2,20 € et se prend au pied du téléphérique.

Hébergement

Check in – Vous pourrez laisser vos bagages à l'hôtel mais n'est pas certain que vous puissiez accéder à votre chambre avant le début du séminaire.

« La gare de style Art déco est édifiée en remplacement de celle construite en 1865. Le bâtiment en béton recouvert d'un enduit clair, de plan alllongé, s'organise autour d'une rotonde. Le hall en hémicycle, ajouré par un réseau de baies rectangulaires séparées par des pilastres, est orné de peintures murales d'André Coupé illustrant les monuments de la ville. La tour d'horloge carrée est ornée d'un bas-relief en granit rose sculpté par Lucien Brasseur et représentant des scènes bretonnes. Il n'en subsiste que la partie basse. Le haut est détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. L'architecte réalise également les gares de Lens (1927), Dieppe (1953) et celle de Montparnasse (1969). »

Sources : Félicien Carli, *Brest - Petite histoire de l'architecture*

architecte
Urbain Cassan
date
1936
adresse
8 place du 19e Régiment d'Infanterie
29200 Brest

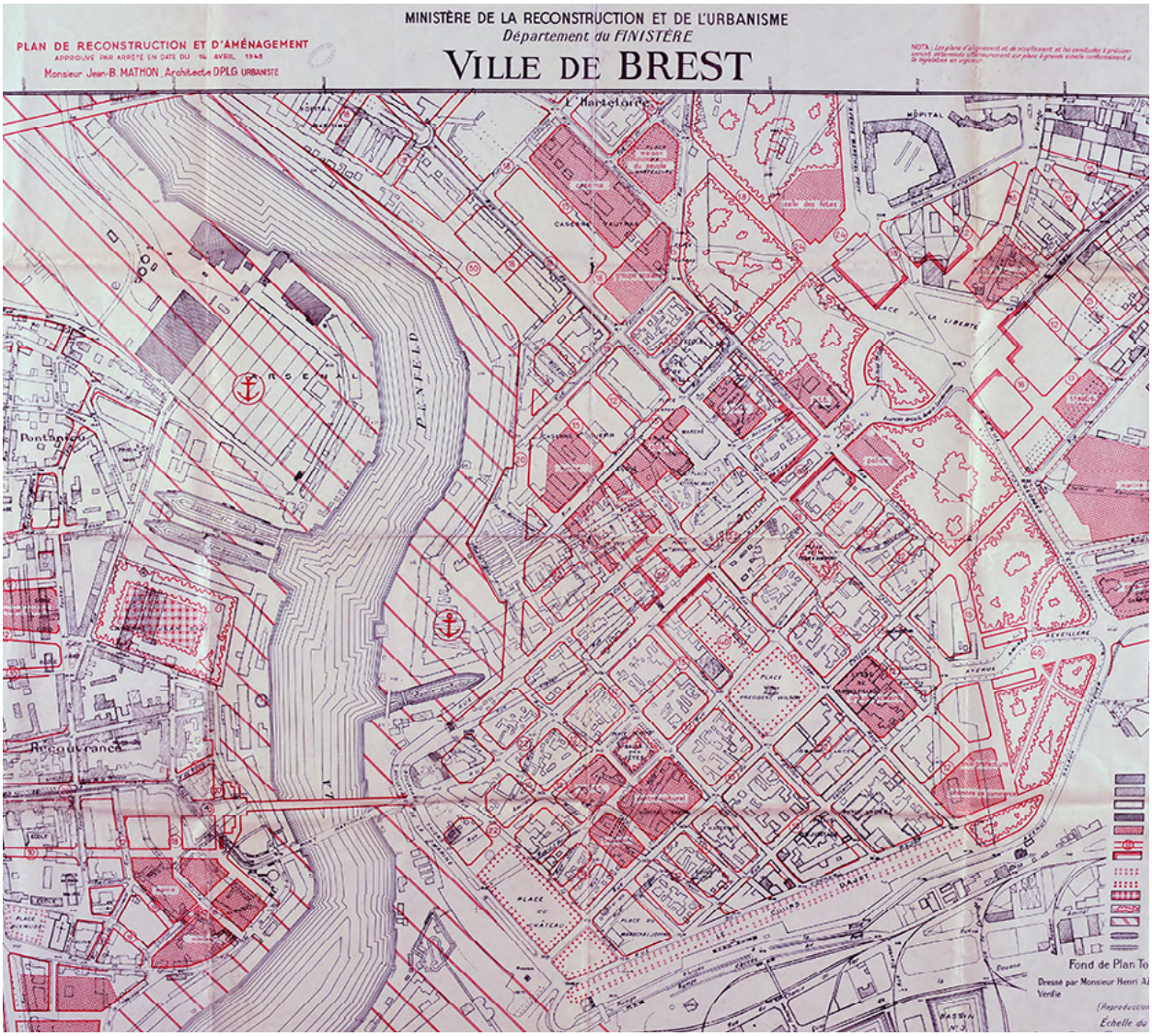
Ouverture du 31e séminaire des ACE
15:00-16:00 Auditorium de l'Atelier des Capucins

25 Rue de Pontaniou,
29200 Brest

Architectures imaginales

Projection du film *Finis terrae : Brest architectures imaginales*
d'**Olivier Dalmasso**, 2024 (3')

Discours officiels :
— **Lionel Orsi** (architecte, président des ACE)
— **François Cuillandre** (maire de Brest,
président Brest métropole - sous réserve)
— **Tiffen Quiguer** (vice présidente Brest-Métropole)
— **Sylviane Bourguet** (directrice des territoires,
de l'immobilier et de l'environnement, Ministère des Armées)
— **Hélène Fernandez** (directrice, adjointe au Directeur Général
des patrimoines
et de l'architecture, chargée de l'architecture, Ministère de la Culture)
— **Fabien Doisne** (Adjoint au chef du bureau de la planification urbaine
et rurale et du cadre de vie, Ministère en charge de la Transition écologique)



Conférence inaugurale
16:00–17:00 Auditorium de l'Atelier des Capucins

25 Rue de Pontaniou, 29200 Brest

Brest, Laboratoire de la Transition

— **Paola Viganò** (architecte, urbaniste, professeure à l'EPFL et IUAV Venise)

La notion encore floue et ambiguë ou contrastée de « transition » est aujourd'hui au cœur des politiques urbaines. Il est donc crucial de la discuter, la comprendre dans sa complexité et contradictions potentielles en suivant des « parcours de transition » déjà à l'œuvre. C'est à travers l'expérimentation de vision et de projet que nous la pratiquons depuis longtemps.

À Brest, l'occasion a été celle de débattre de transition avec les citoyens, les élus, les experts ; de la préciser et contextualiser. La vision pour *Brest 2040*, ainsi que le guide pour la réalisation des espaces publics de la ville, les études menés pour une vallée soumise à risque comme le vallon de Kérinou ou pour l'évolution du « quartier de la gare » ont été des occasions concrètes pour mesurer l'effort à faire. Les réflexions sur la régénération des tissus de la ville reconstruite se poursuivent aujourd'hui avec de nouveaux projets guidés par la vision d'une nouvelle habitabilité : « un grand projet diffus d'habitabilité », suggérait le plan-guide, autant stratégique que les grands projets.

A distance de quelques années, les idées pour le futur de Brest sont confrontées à des nouveaux enjeux, mais la transition sociale et écologique est encore plus présente et difficile par rapport à il y a cinq ans. Un point à soumettre à la discussion.

Plan-guide : Brest 2040, ville paysage en transition

— Studio Paola Viganò

Ce grand projet est constitué de multiples actions, petites ou grandes, qui visent la transformation des tissus urbains (bâti, espaces publics et cours intérieures) du centre reconstruit, de Recouvrance et, au-delà, de l'ensemble du cœur de métropole. Différentes stratégies pourront être mises en œuvre de manière progressive dans le temps, pour agir de concert sur l'habitat, la mixité des activités, la perméabilité du sol à l'eau, la nature en ville et la réorganisation des mobilités, pour améliorer la qualité de vie dans le cœur de métropole.

Trois chroniques
17:00-17:30 Auditorium de l'Atelier des Capucins

25 Rue de Pontaniou,
29200 Brest

L'intérêt public

Les ACE, figures de l'intérêt public ?

— **Tarik Abd el Gaber** (architecte, doctorant)

Tarik Abd El Gaber rend compte de son travail sur la notion d'intérêt public en architecture à travers le prisme des Architectes-Conseils de l'État. Ni fonctionnaires, ni prestataires, ces praticiens incarnent une forme d'expertise publique hybride, à la fois engagée et marginale. En s'appuyant sur la première de ses enquêtes de terrain menée lors du séminaire annuel des ACE de Valence, il interroge les formes de pouvoir, les tensions avec les tutelles ministérielles et les conditions d'émergence d'un corps politique non statutaire mais agissant pour le bien commun architectural.

L'engagement des architectes dans les ruralités bretonnes

— **Sophie Meunier** (architecte, doctorante)

De quelle manière « l'appartenance à une horizon local » (Choay, 2006) influence-t-il une pratique professionnelle ? Sophie Meunier tisse quelques réflexions à partir d'architectes ayant choisi d'habiter et travailler en proximité, dans les ruralités bretonnes. Cet engagement dans la durée est l'occasion de questionner les entrelacements entre pratique habitante et professionnelle.

La traduction de la loi de 77, une médecine de campagne

— **Nicolas Duverger** (directeur, CAUE du Finistère)

Imaginé il y a plus de quarante ans comme l'un des piliers de l'ambitieuse loi sur l'Architecture pour défendre l'intérêt public de l'architecture et des paysages, chaque CAUE mis en place dans chacun des 92 départements de France continue son arpentage incessant, les pieds nus, avec pour seuls bagages son engagement, sa créativité et la force de conviction. Le CAUE du Finistère est le dernier né de la fratrie. Créé en 2014 il a trouvé sa place aux intervalles des différents acteurs déjà présents localement pour tenter d'insuffler un peu de l'esprit qui animait les pionniers du mouvement CAUE : de la joie et sa bienveillante présence aux côtés des porteurs de projet. Considérant la singulière géographie finistérienne et les moyens mesurés dont dispose le CAUE, son plan d'action s'apparente de plus en plus à celui d'un acupuncteur à la recherche des points précis qui sauront stimuler des réactions en chaîne au bénéfice d'un périmètre élargi. A l'heure de l'injonction à revitaliser tout lieu jugé moribond, laissé comme victime de l'aspirateur métropolitain, cette manière d'intervenir légère et ces petites marques d'affection, apparaissent comme des leviers efficaces pour remettre en mouvement des territoires parfois réputés hâtivement peu désirables. Il n'y a pas d'amour, il n'y a que des preuves d'amour…

Table-ronde
17:30-18:30 Auditorium de l'Atelier des Capucins

25 Rue de Pontaniou, 29200 Brest

Des Capucins aux Ateliers

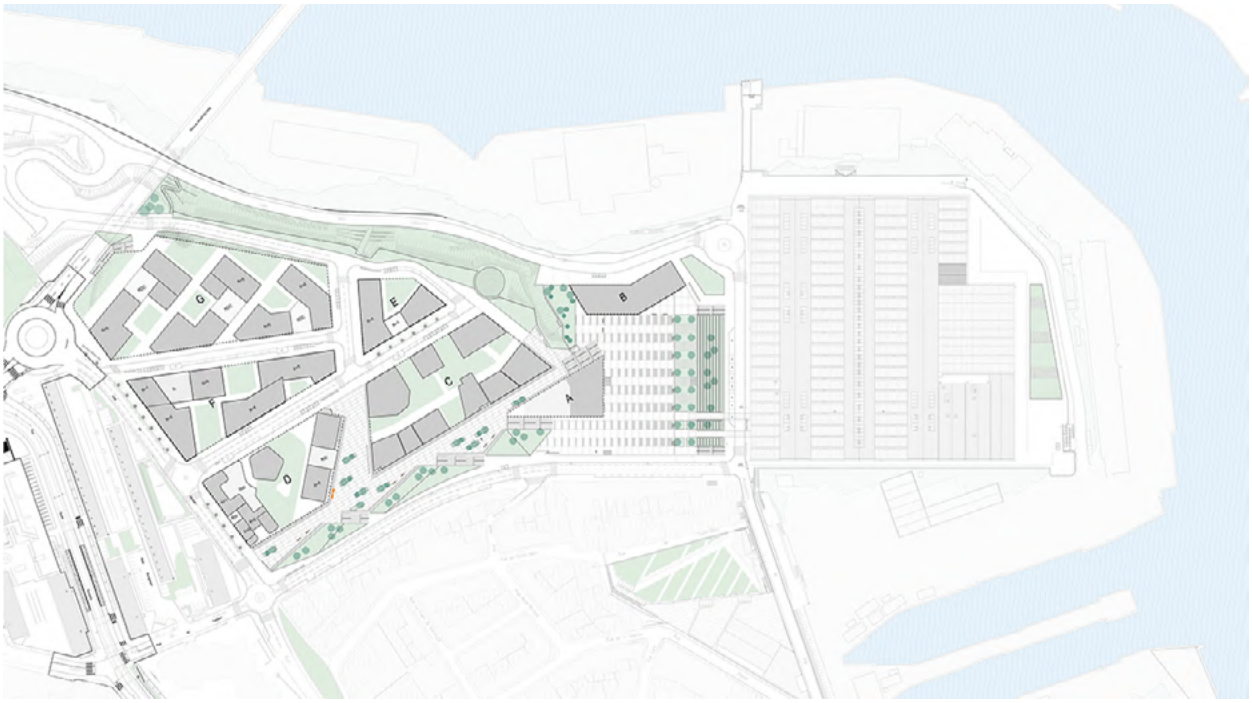
— **Christophe Billant** (responsable d'opérations Brest métropole aménagement)
— **Alain Lelièvre** (directeur général Société Publique Locale (SPL) Les Ateliers des Capucins)
— **Marc Quelen, Atelier de l'île** (architecte des Ateliers des Capucins)
— **Patrick Rubin, Canal architecture** (architecte de la médiathèque François Mitterrand)

Table-ronde animée par **Christine Desmoulins** (journaliste, historienne de l'architecture).

Dans la partie de l'Arsenal de Brest la plus faiblement bombardée, la reconversion des seize hectares du plateau des Capucins par Brest Métropole a fait naître un nouveau quartier relié à la rive gauche de la Penfeld par un téléphérique. Au cœur du site, les nefs des anciens ateliers de construction navale abritent des programmes culturels et de loisirs dont une médiathèque et une scène nationale, des commerces et des espaces publics. Cette rencontre réunit les acteurs de cette mutation : les architectes paysagistes de l'Atelier de l'île, Canal Architecture, Alain Lelièvre, directeur général de la SPL Les Ateliers des Capucins et Christophe Billant de Brest métropole. Réouverture sur la ville d'un lieu clos, échelles et liaisons, conservation patrimoniale, mémoire du labeur ouvrier, industrie culturelle, valeur et capacité technique du bâti. Le croisement de ces problématiques a permis une « interprétation » très libre, au service des programmes, des usages et d'une nouvelle centralité.

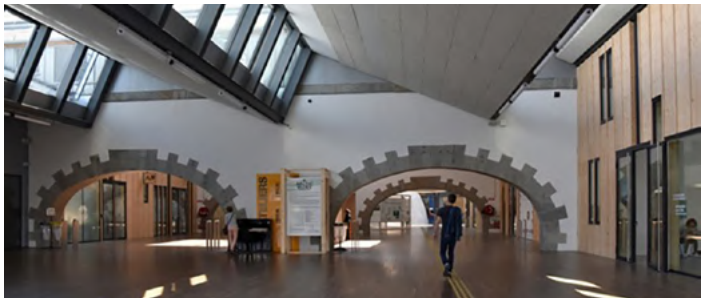
C’est sur un site en escalier et ouvert sur la mer que Brest a souhaité installer un tout nouveau quartier autour d’un bâtiment jusqu’alors consacré à l’étude des moteurs de l’armée. Ce site aura donc fait l’objet d’une complète remise à niveau, permettant d’accueillir plus de cinq-cents logements et, au cœur de ce bâtiment, une série de projets parmi lesquels un pôle des Arts vivants, un Centre de la mer et la récente médiathèque de l’agglomération : tous étant accessibles, depuis Siam, par un téléphérique urbain construit dans la foulée. L’ampleur même de ses nefs a du même coup induit un exercice assez particulier compte tenu d’Eurocodes exigeant une dissociation entre enveloppes existantes et bâtiments nouveaux : ceci sous une verrière de cent mètres de long devenue aujourd’hui l’agora couverte de Brest, attirant, depuis lors, des centaines d’événements. (Bruno Fortier)

surface
16 ha
adresse
25 rue de Pontaniou
29200 Brest
programme
restauration, médiathèque, loisirs
urbaniste
Bruno Fortier
aménageur
Communaute Urbaine de Brest / BMA
date
2017



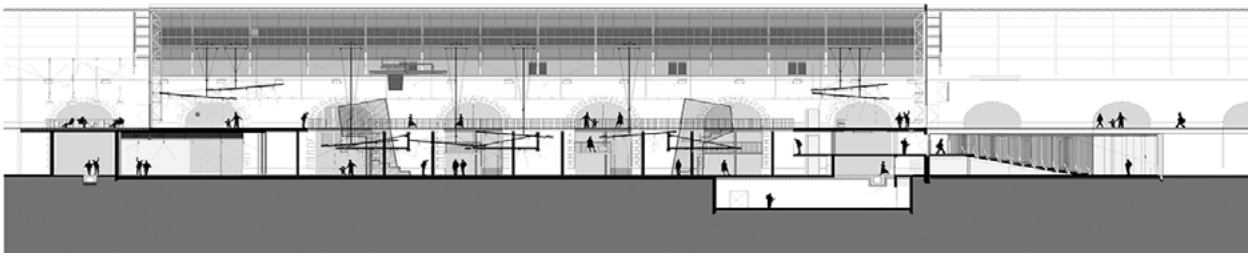
Les ateliers de l'Arsenal sont un imposant ensemble carré de 160m de côté et de 12m de hauteur courante – jusqu'à 20m au niveau des pointes de pignons - où furent construits de 1840 jusqu'au début des années 1990 quelques-uns des plus beaux fleurons de la flotte française. Les bâtiments des Ateliers abritent plusieurs programmes et événements culturels et de loisirs, de vastes espaces publics abrités ce qui nécessitait leur totale restructuration. La taille gigantesque des grandes nefs de pierre avec leurs arcades permet aux équipements et aux grandes fonctions qui sont prévues de s'y insérer tout en dégageant un vaste espace central traité comme une place publique. Les murs extérieurs sont conservés et rénovés ainsi que les principales charpentes métalliques. Tout le reste ou presque est supprimé. La toiture est remplacée par un complexe d'étanchéité isolant traversé par des verrières en profils d'aluminium. Des planchers sont créés, les dalles refaites, des menuiseries vitrées monumentales en profil d'acier sont disposées de manière à obtenir de profondes vues intérieures et extérieures. (Atelier de l'Île)

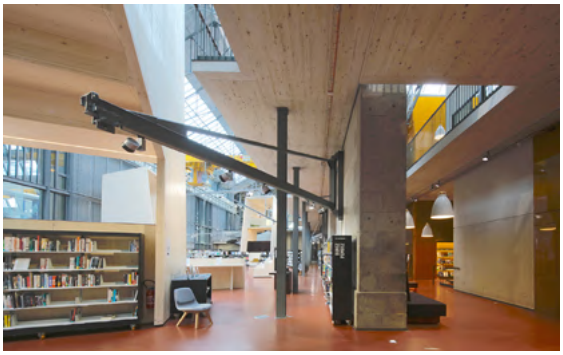
surface
25 000 m²
adresse
25 rue de Pontaniou
29200 Brest
programme
restructuration et réhabilitation des anciens ateliers de l'Arsenal : médiathèque, cinéma, salle d'escalade, musée, commerces...
maîtrise d'œuvre
Bruno Fortier (mandataire)
Atelier de l'Île (associés)
Pena (paysagiste)
maîtrise d'ouvrage
Communaute Urbaine de Brest / BMA
budget
15 M€ HT
date
2017



La médiathèque François Mitterrand se déploie sous les couvertures métalliques et vitrées des anciens ateliers de l'Arsenal. Habitée par des constructions géantes, la nef, haute de 19m et longue de 65m, est la clef d'accès vers les espaces fluides et ludiques offerts aux utilisateurs. La médiathèque, qui s'organise sur 10 000 m², est le premier équipement réalisé de la réhabilitation des anciens arsenaux militaires. Depuis l'arrivée du tram ou du téléphérique qui, au-dessus de la Penfeld, relie le centre-ville au plateau des Capucins, le visiteur parvient naturellement jusqu'à la « nef de pierre », évidente vitrine de la médiathèque sur l'espace public. Ce volume est un grand foyer, à la fois spectaculaire et domestique… habité par des meubles surdimensionnés. Ici on est au théâtre, au cinéma, on peut organiser des lectures, des concerts… On dansera peut-être…(Canal architecture)

surface
10 000 m² SHON
adresse
25 rue de Pontaniou
29200 Brest
programme
médiathèque
maîtrise d'œuvre
Canal Architecture
maîtrise d'ouvrage
Ville de Brest
budget
15 M€ HT
date
2011-2017





In situ
18:30-22:00 Les Ateliers des Capucins

25 Rue de Pontaniou, 29200 Brest

Visites des Capucins & cocktail

Visite guidée
Les Ateliers des Capucins

Groupe A : 18:30-19:15
Groupe B : 19:15-20:15

— **Atelier de l'Île, architectes** (Gwenolé André, Frédéric Motsch, Marc Quelen)

Visite guidée
Médiathèque François Mitterrand

Groupe B : 18:30-19:15
Groupe A : 19:15-20:15

— **Bénédicte Jarry,** (directrice du réseau des médiathèques de Brest)
— **Frédérique Morice,** (responsable de la médiathèque François Mitterrand)
— **Canal architecture** (Patrick Rubin)

∞Cocktail dinatoire
mezzanine au-dessus
de la salle des machines
20:00-22:00

Solidarités
Vendredi 3 octobre
Articuler les politiques publiques, relier les territoires

Les Architectes-Conseils de l'État, intégrés aux services déconcentrés, ne travaillent pas seuls : ils et elles relient. Leur mission est d'aider à formuler des visions transversales capables de dépasser les logiques sectorielles qui cloisonnent encore trop souvent l'action publique. Face à la complexité des enjeux, sobriété foncière, adaptation climatique, revitalisation des centralités, requalification patrimoniale, aucune réponse isolée ne suffit. Il faut des solidarités de méthode et d'action, qui tissent des liens entre ministères, directions, expertises, collectivités, habitants des territoires.

Cette journée interroge le décloisonnement nécessaire : comment construire des solidarités entre les acteurs, entre les échelles, entre les temps de l'urbain ? De l'ingénierie locale à l'ambition nationale, du projet de quartier à la fabrique du territoire, la démarche globale de projet, devient un outil de réconciliation entre politiques et usages. À Brest, où s'entrelacent récits militaires, culturels, portuaires et sociaux, ces solidarités prennent tout leur sens. Comment penser ensemble pour agir autrement face à l'urgence de la situation que posent les politiques de transition ? Quelles solidarité d'approche, solidarité d'objectifs, et solidarité d'action sont à mettre en œuvre pour transformer les territoires dans leur complexité. Nous interrogerons ce processus à l'aune de la singularité historique de Brest, ville reconstruite.

Programme du jour

Vendredi 3 octobre	**Solidarités**	
8:00	Départ des hôtels à pied pour le port de commerce (20')	Bateau
8:30	Embarquement bateau – Le Brestoa	
8:45-10:30	**En bateau - *Brest, sa rade et ses ports* par Philippe Prost**	
10:30	Trajet en car vers la faculté Victor-Segalen (10')	Faculté Victor Segalen
11:00-12:15	**Table-ronde – Patrimoine militaire**	
12:45-14:00	Déjeuner au restaurant universitaire de la faculté Victor-Segalen (UBO). Bonus : visite de l'exposition aux Abords	
14:00-14:45	**Conférence – *Brest, la rémanence du rêve* par Daniel Le Couédic**	
14:45-15:15	**Présentation – *Siamorphose* par Marie Chabrol**	
15:15-16:45	**Table-ronde – Métamorphose de la forme urbaine**	
16:45-17:00	Trajet à pied vers l'hôtel de ville (10') départ des visites	Visites
17:00-19:30	**In situ – visites *Brest visible et invisible, la ville en coupe***	
	Soirée libre	

Transports

Il faut environ 20' à pied depuis les hôtels pour rejoindre l'embarcadère du bateau Le Brestoa : 1 Quai Georges Lombard, 29200 Brest. Embarquement : 8:30. Départ du bateau : 8:45 précises (pas d'embarquement possible ensuite).

Conférence in situ sur le bateau Le Brestoa
8:30-10:30 Brest en bateau

Quai Georges Lombard, 29200 Brest

Brest, sa rade et ses ports

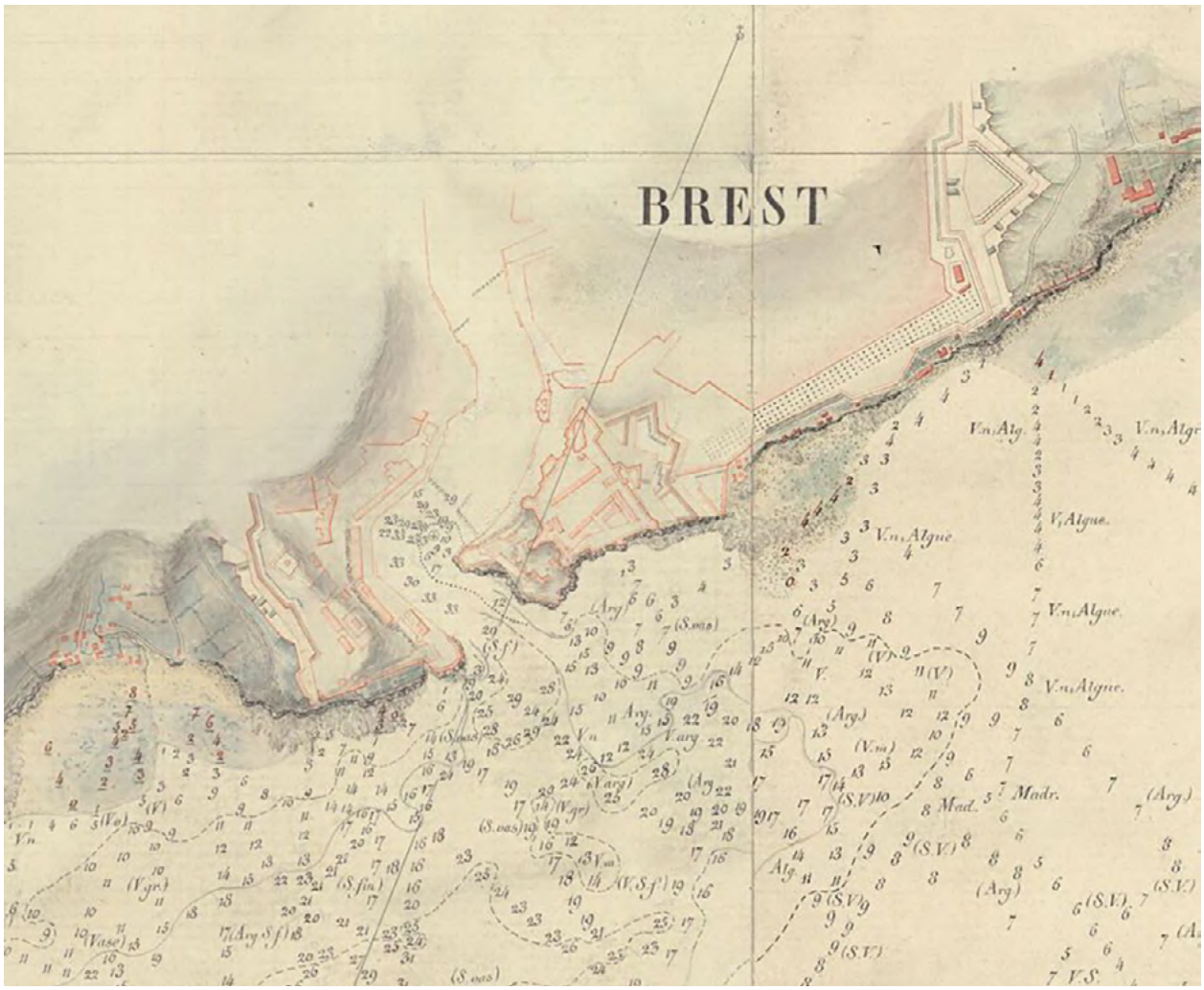
– Philippe Prost (architecte, urbaniste)
en duo avec **Tom Lagadec** (commandant du Brestoa)

Parce que l'architecture militaire pose toujours en préambule la question du rapport au territoire, sa pensée se fonde sur la géographie mais s'appuie aussi sur l'histoire indissociablement mêlée l'une à l'autre. Parce que l'originalité et la beauté de ses formes résultent de leur façonnage pour résister aux armes employées, des formes géométriques pensées et construites en fonction de la topographie et des lois de l'optique, des matériaux disponibles et de leurs modes de mise en œuvre.

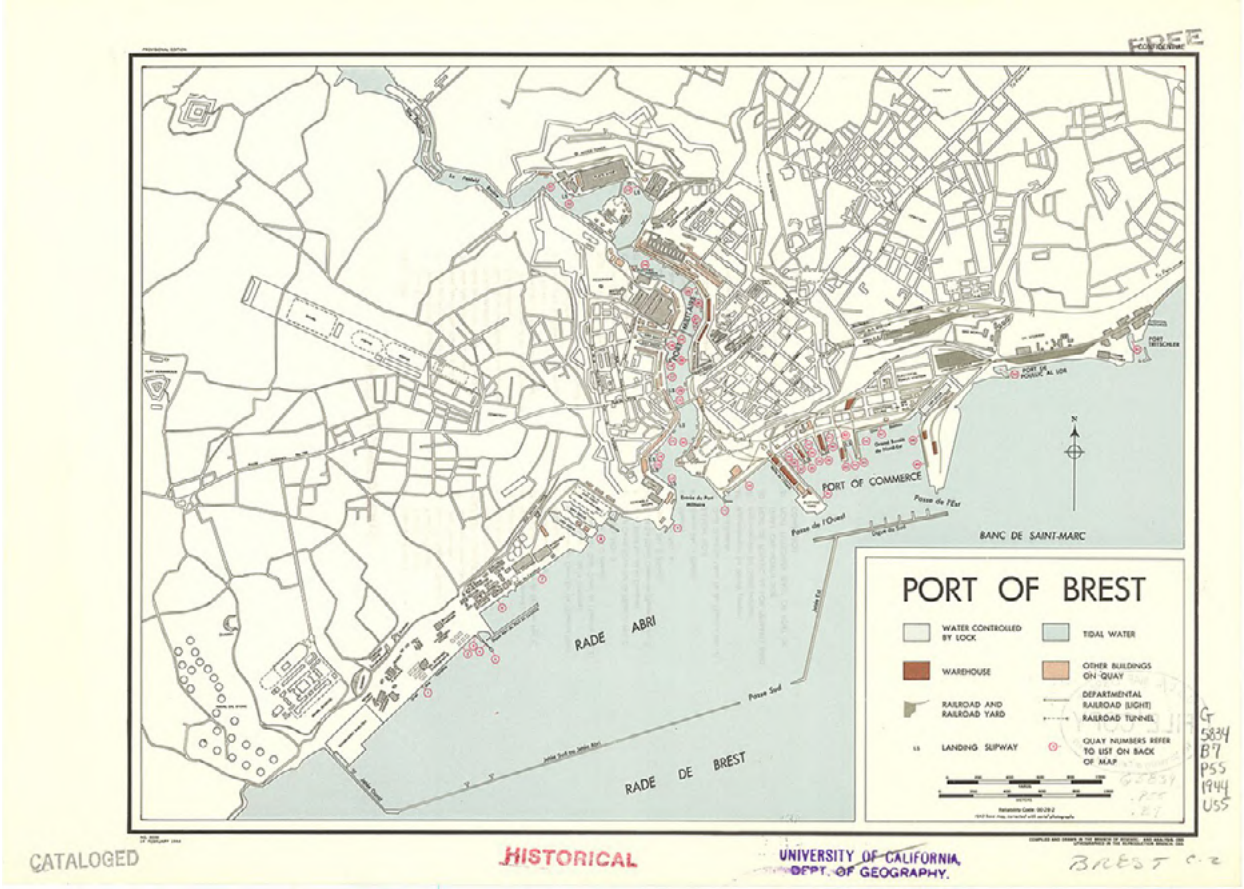
Une architecture sur laquelle ni le style architectural ni le goût de l'époque n'avaient de prise, une architecture qui dut toujours s'adapter en se transformant à chaque nouvelle évolution technique en matière d'attaque ou d'armement, L'architecture militaire, encore, pour la recherche permanente de l'économie de moyens - matériels comme humains - menée par les ingénieurs allant de pair avec celle des ressources naturelles.

L'architecture militaire demeure encore et toujours une source de réflexion et d'inspiration quasi inépuisable, une manière très particulière d'aborder les questions architecturales et urbaines, paysagères et environnementales, une manière qui depuis Vauban est susceptible de nous apporter des réponses à nos questionnements contemporains.

Le port de Brest en est la plus emblématique et parfaite des illustrations.



La Rade de Brest et ses abords, 1820



Le port de Brest, 1944

Table-ronde
11:00-12:15 Salle des thèses de la faculté Victor Segalen

20 Rue Duquesne,
29200 Brest

Comprendre les enjeux de la transition pour le patrimoine militaire

Accueil
M. Le Préfet Maritime Atlantique, Vice Amiral d'escadre
Jean François Querat ou son représentant (sous réserve)

— **Hervé Bedri** (chargé du patrimoine historique de la Marine pour l'Atlantique)
— **Roland Boutin** (IGTM, Directeur du Service Infrastructure Défense Atlantique)
— **Christian Douale** (architecte urbaniste général de l'État, chef du Bureau de la politique des lieux de mémoire, DMCA ministère des Armées)
— **Philippe Prost** (architecte, urbaniste)

Table-ronde animée par **Dominique Wurtz** (architecte, urbaniste, ACE).

Nombre de nos villes portuaires ont été planifiées, tracées, corroyées, fortifiées, bombardées et reconstruites par l'intervention militaire. Brest est à ce titre un modèle pour nous architectes et urbanistes mais aussi pour le monde de la marine militaire comme civile.
De son histoire, de Vauban à Jean-Baptiste Mathon, résulte un patrimoine remarquable. Château, tour, arsenal, fort, cours, ponts, quais, ilots de la reconstruction, autant d'éléments architecturaux constitutifs du paysage urbain de ce port construit pour partie par le génie militaire.
À l'heure où toute les métropoles se voient confrontées aux défis de la transition environnementale et du réchauffement climatique : renouvellement urbain, rénovation thermique, maîtrise de la consommation d'espace, réduction des effets émissions de CO2 ; comment, réunis au cœur même de la rade, ne pas partager toutes ces questions et confronter nos visions avec l'un des acteurs majeurs de la production de la ville et de son port : l'armée.
C'est aussi pour les ACE, qui ont dans leur ADN cette aptitude à apporter leur regard, parfois décalé, face à des situations inattendues, l'occasion de porter conseil dans le respect des politiques publiques de l'État et de l'intérêt général.

N'oublions pas toutefois que la mission première des armées est d'assurer la défense du territoire. Dans le contexte géopolitique actuel, face aux transitions écologiques et sociétales, les stratégies militaires changent elles aussi, tout ne peut être dit ni dévoilé. Pour autant la ville continue de s'adapter et de se transformer.
Tel est l'objectif de cette table-ronde réunissant des représentants de nos ministères respectifs : écouter et échanger pour mieux se comprendre et identifier les enjeux de la transition pour le patrimoine militaire.

« Le bâtiment de la nouvelle faculté des lettres et des sciences humaines est conçu par Massimiliano Fuksas. L'architecte romain d'origine lituanienne s'initie à la peinture et à la couleur auprès de Girogio de Chirico, personnage qui marquera toute son oeuvre. L'architecte designer peint et construit. Ses réalisations sont des oeuvres sculpturales. Le «paquebot» est devenu l'icône de l'Université de Bretagne Occidentale.
Le parti pris d'installer une faculté en centre-ville était osé. Le pari est gagné. Les 4000 étudiants et les 170 enseignants participent à la revitalisation du centre de la ville. L'architecte reçoit, au cours de sa carrière, de nombreux prix et décorations. En 1999, le ministère de la Culture lui remet le Grand Prix national de l'architecture pour l'ensemble de son œuvre. »

Sources : Félicien Carli, *Brest - Petite histoire de l'architecture*

adresse
20 Rue Duquesne
29200 Brest
programme
université
architecte
Massimiliano Fuksas
date
1994

In situ
12:15-14:00 Faculté Victor-Segalen + Les Abords

20 Rue Duquesne, 29200 Brest

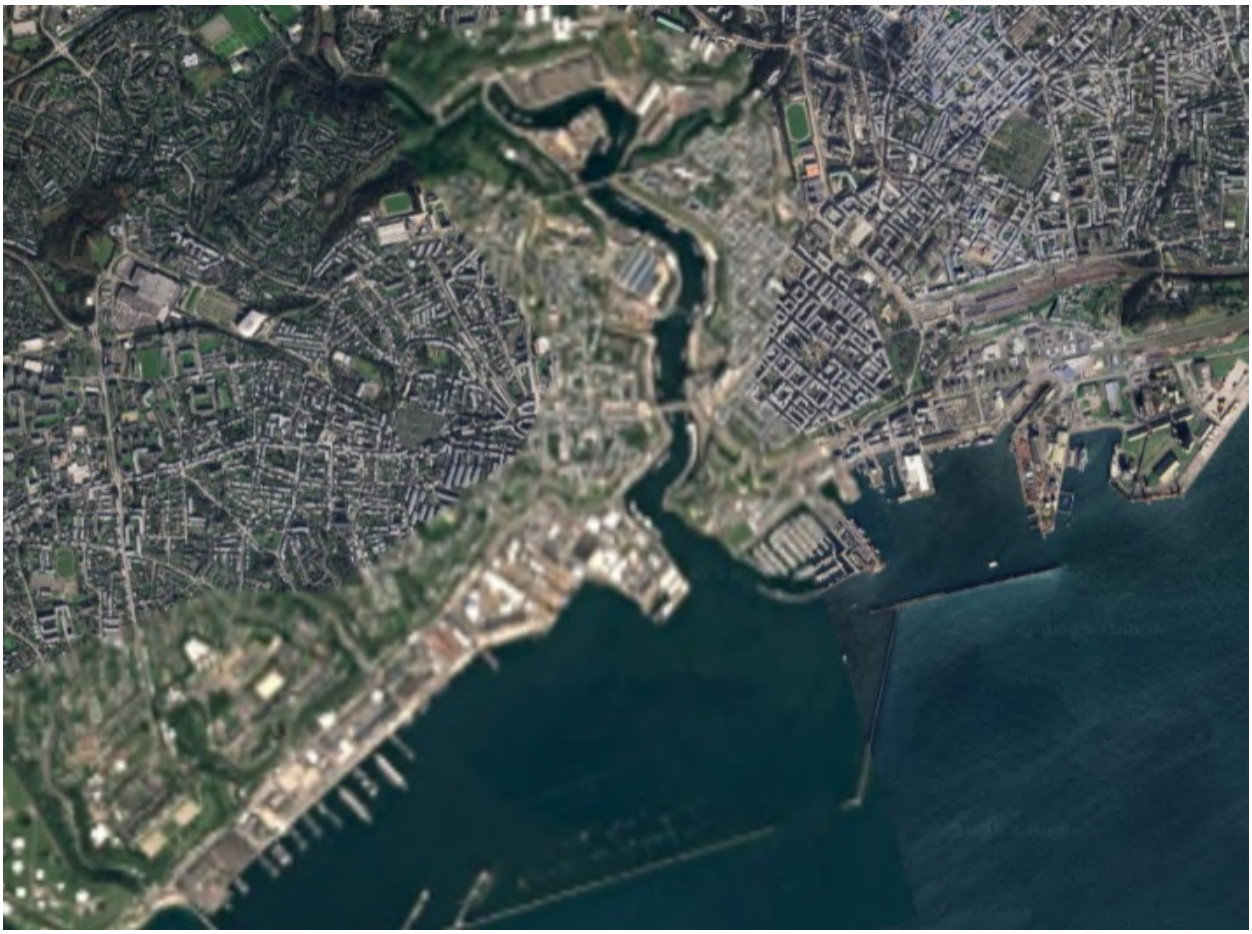
Au cœur de l'Université Bretagne Occidentale (UBO)

12:15-14:00
∞Déjeuner
Restaurant universitaire de la faculté des lettres et sciences humaines Victor-Segalen

Bonus – Au même moment
∞Visite de l'exposition « Le service historique de la défense célèbre ses 20 ans »
Les Abords (espace d'exposition la faculté des lettres et sciences humaines Victor-Segalen)

→ www.univ-brest.fr/service-culturel/fr/page/espace-dexposition-les-abords

« Dans le cadre du 20e anniversaire de la création du Service historique de la Défense (SHD), le SHD de Brest propose de re-présenter au grand public, sous la forme d'une déambulation libre et gratuite, un regard sur des fonds exceptionnels et sur des collections conservées au SHD de Brest. A travers un ensemble de kakémonos, de quelques fac-similés (voire quelques documents originaux et extraits filmiques), le visiteur pourra revisiter les grands fonds de la Marine de Brest. »



Emprises militaires floutées sur Google maps

Les temps de Brest

– Daniel Le Couédic, architecte, historien

1985 — Concours pour la réalisation du parc d'Éole ; lauréats : Nils Udo & Louis Maunoury

1988 — Inauguration du Quartz conçu par Henry Auffret & Bruno Ricard

1989 — Création du technopôle Brest Iroise

1990 — Inauguration d'Océanopolis conçu par Jacques Rougerie
— Conception du parcours d'eau Liberté-Penfeld par Marta Pan
— Référendum défavorable au projet de tramway

1992 — Concours pour la transformation de la place de la Liberté ; lauréat : Bernard Huet
— Premières fêtes maritimes de Brest

1995 — OPAH expérimentale sur le centre reconstruit
— Création de l'association « Pays de Brest »

1996 — Mise en service de l'hôpital de la Cavale blanche conçu par Henri Chauvet en 1983

1997 — Instauration de la « Mission Penfeld » par le Comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire (CIADT)

2000 — Réalisation de la Ligne bleue imaginée par Gwenaëlle Magadur

2001 — Adoption de la zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager (ZPPAUP)
— Décision de réaliser une ligne de tramway

2002 — Instauration d'une nouvelle « Mission d'étude Penfeld » confiée à Gérard de Senneville

2003 — Concours pour la Marina du château ; lauréat : Atelier de l'île

2004 — Lancement du marché de définition pour le plateau des Capucins, puis du concours ; lauréats : Bruno Fortier & Atelier de l'Île
— Création d'un syndicat mixte du SCOT de Brest associant la CUB et six autres intercommunalités

2009 — La ville devient propriétaire du plateau des Capucins

2011 — Approbation du SCOT du pays de Brest

2012 — Mise en service de la ligne 1 du tramway
— Instauration du pôle métropolitain du Pays de Brest

2015 — La Communauté urbaine de Brest accède au statut de métropole

2016 — Mise en service du téléphérique

2017 — Obtention du label de *Ville d'art et d'histoire*
— Ouverture de l'espace public des Capucins

2018 — Mise à l'étude du plan-guide « Cœur de métropole, réinventons la ville » confiée au Studio Paola Vigano

2020 — Décision de réaliser une seconde ligne de tramway

2023 — Lancement du programme « Siamorphose » sous la responsabilité de Brest Métropole Aménagement

Conférence
14:00–14:45 Salle des thèses de la faculté Victor Segalen

20 Rue Duquesne, 29200 Brest

Brest, la rémanence du rêve

— **Daniel Le Couédic** (architecte, historien de l'architecture)

Aujourd'hui ville d'art et d'histoire, Brest est parvenue à se défaire des *a priori* qui déprécièrent la plupart des villes reconstruites. Son passé contrarié aux effets prolongés lui confère même un statut de laboratoire de l'urbanisme. Fortifiée et organisée au XVII^e^ siècle, elle eut à se réinventer dès le milieu du XIX^e^ siècle, lorsque la Marine s'arrogea l'usage exclusif de la Penfeld, qui était son *downtown*. En 1920, le déclassement des fortifications, interprété à tort comme l'annonce de leur prochaine démolition, fit de son plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension un projet anticipatoire, d'autant qu'il fut étendu aux communes voisines qui serait annexées en 1945. Ses préconisations trouvèrent leur actualité au terme de la Seconde Guerre mondiale où la ville ravagée fut décorsetée. Le plan de reconstruction s'inscrivit dans la longue durée, mais en remaniant le site pour donner leur pleine mesure aux intentions de Vauban. Bien que vite relevée et complétée par d'importants programmes — dont une université —, la ville reconstruite suscita une frustration qu'aucun élément objectif ne justifiait.

Ce symptôme fut qualifié de « déficit symbolique » et conduisit à confier à des artistes la reconfiguration d'un espace public défaillant, puis à opérer un remaniement de la place centrale ; aujourd'hui, l'opération Siamorphose s'emploie à actualiser certains dispositifs de l'espace privé, tandis qu'un plan-guide esquisse l'horizon 2040. Entre temps, en dépit d'opérations d'urbanisme ambitieuses, Brest avait vu sa population décroître, ce qui avait conduit à des décisions exemplaires, dont la création, en 1974, d'une rare communauté urbaine volontaire, transmuée en métropole à titre dérogatoire en 2015.

Mais l'avenir brestois se joue désormais à une autre échelle : celle du pôle métropolitain « Pays de Brest », bassin de vie de 400 000 habitants, qui couvre le Bas-Léon et le nord de la Cornouaille.

Conférence
14:45-15:15 Auditorium Faculté Victor-Segalen

20 Rue Duquesne,
29200 Brest

Siamorphose, régénération du centre reconstruit

— **Marie Chabrol** (architecte AIA Territoires)

Siamorphose est un programme de réaménagement de la rue de Siam et de son environnement immédiat. Le projet est élaboré dans le cadre du plan guide Brest 2040 réalisé par l'architecte urbaniste Paola Viganò.

Le parc immobilier de la reconstruction du centre-ville de Brest (datant des années 50-70) se caractérise par un vieillissement objectivé sur plusieurs plans et couvre une grande partie du cœur de la métropole, avec en conséquence des enjeux forts autour du maintien de son attractivité. Ce riche patrimoine est protégé par une aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (Avap) qui densifie le champ de contraintes en cas d'intervention sur le bâti existant. Il s'insère dans un espace public très minéralisé qui nécessite des évolutions (qualité des lieux, organisation des mobilités, place de la nature), et des cœurs d'îlots tout aussi minéraux et fonctionnellement pauvres. Ces espaces sont autant de potentialités pour rehausser la qualité globale du cadre de vie, et venir déployer des réponses urbaines aux aspirations des habitants et usagers. L'évolution de ce cœur de ville peut se penser globalement parce qu'il a été pensé d'un seul tenant lors de sa reconstruction. Par ailleurs, les bâtiments sont dans leur ensemble de la même génération et amènent les mêmes questions au même moment. Son évolution impliquera un chantier massif de remise à niveau puisque l'ensemble du parc urbain est donc synchronisé depuis cette reconstruction.

La qualification de l'espace centre-ville échappe aux outils d'intervention usuellement mobilisés par la métropole : ni quartier dégradé, ni quartier prioritaire de la politique de la ville, c'est un grand espace en copropriété où les interventions publiques et privées doivent se répondre de manière volontariste pour se coordonner et s'amplifier mutuellement. (Source ADEUPa) Ce projet illustre comment des villes confrontées à des problématiques de modernisation de leur centre urbain peuvent réinventer leurs espaces tout en valorisant leur patrimoine, et pose la question de la transition écologique à l'épreuve d'un urbanisme hérité.

Projet

Siamorphose

— Brest Métropole

Le plan-guide « Brest 2040 » propose notamment un « grand projet diffus d'habitabilité » dans lequel la transformation du tissu urbain du centre reconstruit est particulièrement ciblé.
« Un espace d'échanges entre les acteurs de la collectivité, les partenaires, les professionnels et les citoyens », dénommé « Laboratoire de la transition » est également préconisé par l'urbaniste Paola Viganò.
Dans ce cadre, le projet Siamorphose consiste justement à expérimenter puis modéliser une rénovation grandeur nature à l'échelle de deux îlots du centre-reconstruit : une vitrine des innovations et savoir-faire locaux pour mieux les dupliquer sur le territoire brestois puis national.

Table-ronde
15:15-16:45 Auditorium Faculté Victor-Segalen

20 Rue Duquesne,
29200 Brest

Métamorphose de la forme urbaine

— **Jack Arthaud** (architecte urbaniste, agence d'architecture Vivre la ville)
— **Jérôme Beauvois** (architecte, conseiller d'opérations, AMO)
— **Ludivine Carlier** (directrice Fabrique de la ville, Métropole Brest)
— **Jéremy Gouellou** (urbaniste, architecte, artiste)
— **Lionel Prigent** (économiste et urbaniste)

Table-ronde animée par **Georges-Henry Laffont**
(géographe, urbaniste, ENSA Saint-Etienne)

Ville reconstruite selon le plan de l'architecte Jean-Baptiste Mathon entre 1945 et 1961, Brest propose un centre urbain de qualité donnant une identité forte à la ville et à ses habitants et habitantes. Aujourd'hui, à la fois pour répondre aux nouvelles conditions urbaines, aux enjeux climatiques ainsi qu'aux diverses transitions, un projet d'envergure, qui n'est pas un simple projet de renouvellement urbain, est engagé par la Métropole (BMO). Siamorphose se veut la régénération du centre reconstruit tant dans ses dimensions matérielles, processuelles, actorielles, patrimoniales, économiques, habitantes, etc. Comment réussir à conjuguer la transition écologique avec l'activité économique ? De quelles manières garantir une attractivité urbaine forte et l'hospitalité de toutes et tous ? Par quelles actions réussir et la conservation du patrimoine architectural, urbain, paysager et la requalification du tissu urbain et ménager les sols, favoriser une mobilité douce, etc. ? Comment rendre tangible une transformation avec plus de matière grise et moins de matières premières ? Si Brest, comme Saint-Nazaire, le Havre, Caen, Rouen, etc. sont spécifiques en tant que villes dites « de la reconstruction », la majeure partie des questions et enjeux qui s'y posent et qui sont à relever sont partagés par toutes les villes et territoires français. En effet, qu'il s'agisse autant du bâti que du rapport au sol, des modes de vie que des modes de productions, des modèles d'actions urbanistiques que des pratiques architecturales, ou encore des mobilités, du rapport au paysage, au vivant ou encore des complémentarités entre territoires, tous nos établissements humains sont à la fin d'un cycle. Une métamorphose, dans les manières de penser, faire, vivre et analyser ce que veut dire « habiter » et « construire », s'impose. Alors, que pouvons-nous apprendre de Brest sur l'art de (re) bâtir ville, territoire et société ? Cette table ronde, prenant comme étude le projet Siamorphose viendra, par le partage d'expériences et la controverse aborder les enjeux de sobriété, d'inclusion, de résilience, d'innovation, etc. et dévoiler les freins, moteurs et leviers de ce ressourcement de nos villes et territoires.

In situ
17:00-20:00 Visites Parcours palimpseste à travers la ville

Brest : la ville en coupe le visible et l'invisible

Visite guidée par :
—**Christine Barthou-Ballot** (cheffe de projet « Ville d'art et d'histoire », animatrice de l'architecture et du patrimoine)
— **Yann Celton** (bibliothécaire du diocèse de Quimper et Léon, chercheur associé au CRBC, conservateur délégué des antiquités et objets d'art du Finistère)
— **Amandine Diener** (architecte, docteure en histoire de l'architecture)
— **Patrick Dieudonné** (architecte, historien)
— **Daniel Le Couédic** (architecte, historien)
— **Alexandra de Liniers** (chargée de projets service Musées et Patrimoines, Brest métropole)

Cette déambulation urbaine propose une lecture en coupe de la ville de Brest, pensée comme un palimpseste habité, où les strates historiques, architecturales et symboliques coexistent, se recouvrent ou s'effacent partiellement. Intitulée « le visible et l'invisible », cette visite invite à saisir ce qui, dans la forme urbaine, résiste au regard immédiat : les soubassements, les récits, les absences.

Depuis les hauteurs de la mairie jusqu'à l'abri Sadi-Carnot, en passant par les cryptes de l'église Saint-Louis et les îlots-tests du projet Siamorphose, les Architectes-Conseils de l'État sont invités à appréhender la fabrique complexe de la ville reconstruite, mais aussi les traces persistantes de la ville détruite — parfois visibles, souvent invisibles. Guidée par des historiens, historiennes, architectes, de l'institut de Géoarchitecture de Brest , la visite interroge la reconstruction comme projet politique et urbain, mais aussi comme événement culturel structurant de la mémoire collective.

Que nous dit Brest de ce qui se voit et de ce qui ne se voit plus ?

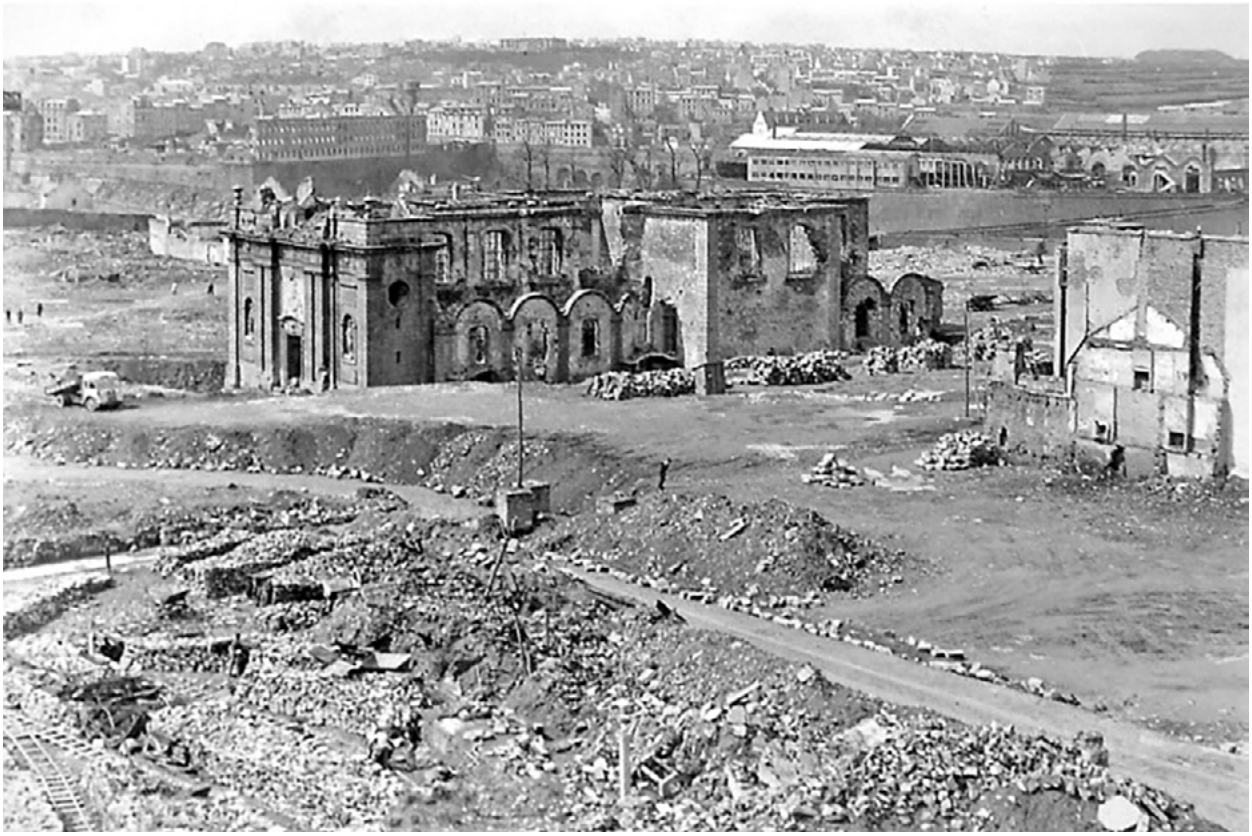
Comment cette ville-matrice, marquée par l'effacement, peut-elle devenir un support actif pour spatialiser les transitions contemporaines ? Cette lecture sensible, en coupe, est une invitation à reconnaître la profondeur des territoires, pour mieux imaginer leurs devenirs.

« L'hôtel de ville est le dernier grand chantier de la Reconstruction. Le bâtiment monumental et symétrique en béton et verre domine les immeubles de la place de la Liberté. Un premier volume, à l'avant, abrite les grandes salles de réception et les instances officielles. Un second, à l'arrière, accueille les services administratifs. Au centre, une tour de neuf étages et haute de 30 mètres est érigée face au château. En 1966, l'esplanade de la mairie est remodelée par l'architecte et urbaniste Bernard Huet pour tenter de réparer la fracture entre la partie haute de la rue de Siam et la partie basse de la rue Jean-Jaurès. Il creuse "une place dans la place", encadrée par des fossés engazonnés et des terrasses. Au même moment, Huet signe la rénovation des Champs-Elysées à Paris. »

Sources : Félicien Carli, *Brest - Petite histoire de l'architecture*

« Érigée sur les ruines de l'église du même nom (1688-1788), Saint-Louis est la plus grande église reconstruite après-guerre en France. Son architecture trouve son inspiration à Bâle, en Suisse, et rappelle Saint-Antonius (architecte Karl Moser,1927) et l'église de Tous-les-Saints (Hermann Baur, 1947). L'édifice impressionne par ses dimensions vertigineuses (95 mètres de long, 27 mètres de large et 25 mètres sous voûte). Les austères parois de pierre de Logonna sont percées de vitraux polychromes qui remplissent de lumière colorée le volume de la nef. Le dépouillement s'impose jusqu'au mobilier. La verticalité des lignes est accentuée par le clocher en béton armé surmonté d'un lanterneau couvert de cuivre. »

Sources : Félicien Carli, *Brest - Petite histoire de l'architecture*



« Le centre-ville s’organise en trames autour d’un axe majeur : la rue de Siam. Elle doit son nom aux trois ambassadeurs du roi de Siam (à peu près l’actuelle Thaïlande) qui débarquent à Brest le 18 juin 1686 pour rendre visite avec leur suite au roi Louis XIV à Versailles. Leur passage émerveille tant les habitants qu’ils renomment la voie en leur honneur. Précédemment dénommée rue Saint-Pierre et tracée par Vauban, elle a entièrement disparu ; tout comme la Grand-rue rebaptisée rue Pasteur en 1907.
Les façades des immeubles de la reconstruction suivent le plus souvent cette composition : rez-de-chaussée en portiques, étages et ordre colossal rythmé par des travées régulières de baies surmontées parfois de trumeaux en granit, étage d’attique.
Les toitures ne sont pas visibles depuis la rue (toits terrasse ou faibles pentes réalisées en zinc). Les quartiers Siam et Jaurès connaissent dans les années 1990 un premier plan de coloration des façades. »

Sources : Félicien Carli, *Brest - Petite histoire de l’architecture*

« Construit entre 1942 et 1943 pour protéger la population, l'abri est l'un des plus tristes témoins de la destruction massive de Brest et des souffrances endurées pendant la Seconde Guerre mondiale. Le tunnel, construit en un an, relie la rue Sadi-Carnot à la porte militaire Tourville. Les habitants s'y réfugient presque tous les jours durant les bombardements alliés. Le vendredi 4 août 1944, les troupes américaines décident d'encercler la ville et de la bombarder sans interruption. Les civils sont évacués. Certains n'ont aucun autre choix que de rester sur place. Les Allemands réquisitionnent une partie de l'abri, séparée d'une simple cloison. Un important stock de munitions y est entreposé. Le 9 septembre 1944, à seulement neuf jours de la libération de la ville, un incendie accidentel déclenche une terrible explosion qui ravage l'abri, faisant des centaines de morts dont 400 Français. L'abri Sadi-Carnot est aujourd'hui un lieu de mémoire et de diffusion de messages de paix. »

Sources : Félicien Carli, *Brest - Petite histoire de l'architecture*

« La « Tour rose » est édifiée dans les années 1930 pour célébrer l'action de la marine américaine lors de la Première Guerre mondiale. Elle fait partie d'une douzaine de monuments américains commémoratifs construits en Europe durant l'entre-deux-guerres. La tour est conçue par l'architecte de Chicago Howard van Doren Shaw et son associé Ralph Milman. Du haut de ses 44 mètres de hauteur, la tour rectangulaire de granit rose, enchâssée dans la fortification, domine le port de commerce, lieu de débarquement des troupes alliées en 1917. Le sculpteur américain John Storrs réalise les bas-reliefs aux motifs maritimes. Dynamitée en juillet 1941 pendant l'Occupation par les Allemands, elle est reconstruite « à l'identique » en 1958 par Ralph Milman. Le gouvernement américain gère le naval monument, tout comme cinquante monuments et cimetières répartis sur quinze pays. »

Sources : Félicien Carli, *Brest - Petite histoire de l'architecture*

Vitalités
Samedi 4 octobre
Quand la culture fait territoire

La vitalité d'un territoire ne réside pas seulement dans sa réalité construite ou ses équipements. Elle s'incarne dans les usages, les récits, les pratiques sociales et culturelles qui en façonnent le sens.

À Brest, ville en métamorphose, militante, reconstruite, que pouvons-nous apprendre de ces vitalités culturelles et sociales qui relient habitants et institutions, mémoire et avenir, initiatives informelles et politiques publiques ? La journée interroge la culture comme levier opérationnel de transformation. Elle questionne les dispositifs existants, labellisations, appels à projets, coopérations locales, et appelle à reconsidérer les méthodes pour faire de la culture un moteur de la mise en œuvre des politiques publiques pour La Transition.
À quelles conditions peut-elle devenir une infrastructure fonctionnelle ? Comment relier les politiques culturelles du ministère de la Culture aux grandes orientations de l'aménagement des territoires portées par les autres ministères ? Et quel rôle peuvent jouer les ACE pour accompagner cette transversalité ?

Ni concepteurs, ni prescripteurs, les ACE conseillent, facilitent, aident à la mise en cohérence des politiques publiques. À Brest, ces vitalités se manifestent dans les lieux intermédiaires, les initiatives citoyennes, les coopérations multiples. Elles nous invitent à interroger l'art de faire projet autrement, au service de l'intérêt général.

Programme du jour

Samedi 4 octobre	**Vitalités**
8:30	Départ des hôtels à pied pour la gare routière (15')
9:00	Trajet en car vers Océanopolis (15') **En chemin - présentation d'Océanopolis par l'Atelier de l'Île**
9:30-10:45	**Projection - *Le chant de Brest* & échanges avec Gwendal Le Goff**
10:45-11:15	Pause café
11:15-12:30	**Table-ronde – Urbanisme culturel**
12:30	Trajet à pied d'Océanopolis à l'Auberge de jeunesse du Moulin blanc (10')
13:00-14:30	Déjeuner à l'auberge de jeunesse du Moulin Blanc
14:30-15:30	**In situ – Visite de l'auberge de jeunesse de Roland Schweitzer**
15:30-18:30	**Ateliers**
18:30	Retour de l'auberge à la gare routière en car (15')
19:00-20:00	Pause
20:00	**Soirée au Vauban**
After	Libre

Transports
Départ en car depuis la gare routière pour Océanopolis.
Retour en car depuis l'auberge de jeunesse vers la gare routière.

Océanopolis
Auberge
Vauban

« Conçu par l'architecte Jacques Rougerie, le centre de culture scientifique ouvre ses portes en 1990. Le premier bâtiment en forme de crabe, alors appelé pavillon tempéré, offre une vitrine aux sciences de la mer. Les expositions et aquariums ont alors pour thème principal les côtes bretonnes. Le site est entièrement réaménagé en 2000 pour ajouter le pavillon tropical et le pavillon polaire. Les trois pavillons thématiques (Bretagne, polaire et tropical) ainsi que le sentier des loutres présentent un millier d'espèces animales sur 10 000 m2 de surface d'exposition. Au total, 4 millions de litres d'eau de mer sont contenus dans les différents aquariums. Le premier équipement touristique de Bretagne connaît depuis 2023 une métamorphose avec un important projet d'extension et de rénovation. »

Sources : Félicien Carli, *Brest - Petite histoire de l'architecture*

surface
45 000 m²
surface de développement
15 ha
adresse
Rond-point Eric Tabarly
29200 Brest
programme
centre culturel et scientifique de la mer : salles d'expositions amphithéâtre, bibliothèque, laboratoire pédagogique et scientifique, restaurants
architecte
Jacques Rougerie
maîtrise d'ouvrage
communauté Urbaine de Brest
budget
30 M€ HT
date
1990

Le projet d'extension et de restructuration d'Océanopolis, appelé « Métamorphose » repose sur une refonte ambitieuse et globale de l'offre d'Océanopolis qui réinterroge la muséographie des pavillons existants, l'accessibilité et les parcours du visiteur dans les pavillons et les jardins, et propose une amélioration et une modernisation des services offerts au public : billetterie, boutique, restauration… (Atelier de l'île)

surfaces restructurées
17 512 m²
surfaces créées
1 302 m²
adresse
Rond-point Eric Tabarly
29200 Brest
programme
restructuration et extension d'Océanopolis
maîtrise d'œuvre
Atelier de l'Île (architectes et paysagistes)
maîtrise d'ouvrage
Brest Métropole / Brest Métropole Aménagement
budget
30 M€ HT
date
chantier en cours
livraison 2026

In situ
9:00-9:30 En route vers Océanopolis

Rond-point Eric Tabarly,
29200 Brest

Océanopolis

9:00 Trajet en bus
Présentation d'Océanopolis
— **L'Atelier de l'Île** (agence d'architecture)

Projection & discussion
9:30-10:45 Auditorium d'Océanopolis

Rond-point Eric Tabarly, 29200 Brest

Le chant de Brest

— **Gwendal Le Goff** (réalisateur)

« Brest est née de la mer et de la guerre. C'est une ville portuaire et populaire avec une poésie singulière. Les acteurs de la scène musicale locale font vivre et résonner cet héritage : David compose ses morceaux mélancoliques, Mireille organise des concerts dans sa rue squatté, les rappeurs et les rappeuses enregistrent dans leurs studios et Teddy explore des souterrains abandonnés avec sa musique électronique. Ils nous racontent la ville et son âme. Ils questionnent son passé ouvrier et son devenir : Brest résistera-t-elle à la gentrification des villes bretonnes ? »

Lieux du film :
Café de la plage, Place Guérin (bar punk antifasciste) / L'Avenir (squat expulsé en 2023) / Cabaret Vauban (hôtel-restaurant / salle de spectacle emblématique) / Ateliers des Capucins / Rue de Saint-Malo / Café Au coin de la rue / Port de commerce, aux abords de la base navale à Recouvrance / Rue Jean Jaurès/

Film documentaire, 52 min.
En coproduction avec le groupement des chaînes locales de Bretagne : TVR, Tébéo et Tébésud. Avec le soutien de la Région Bretagne (en aide au développement et à la production) et du CNC COSIP.

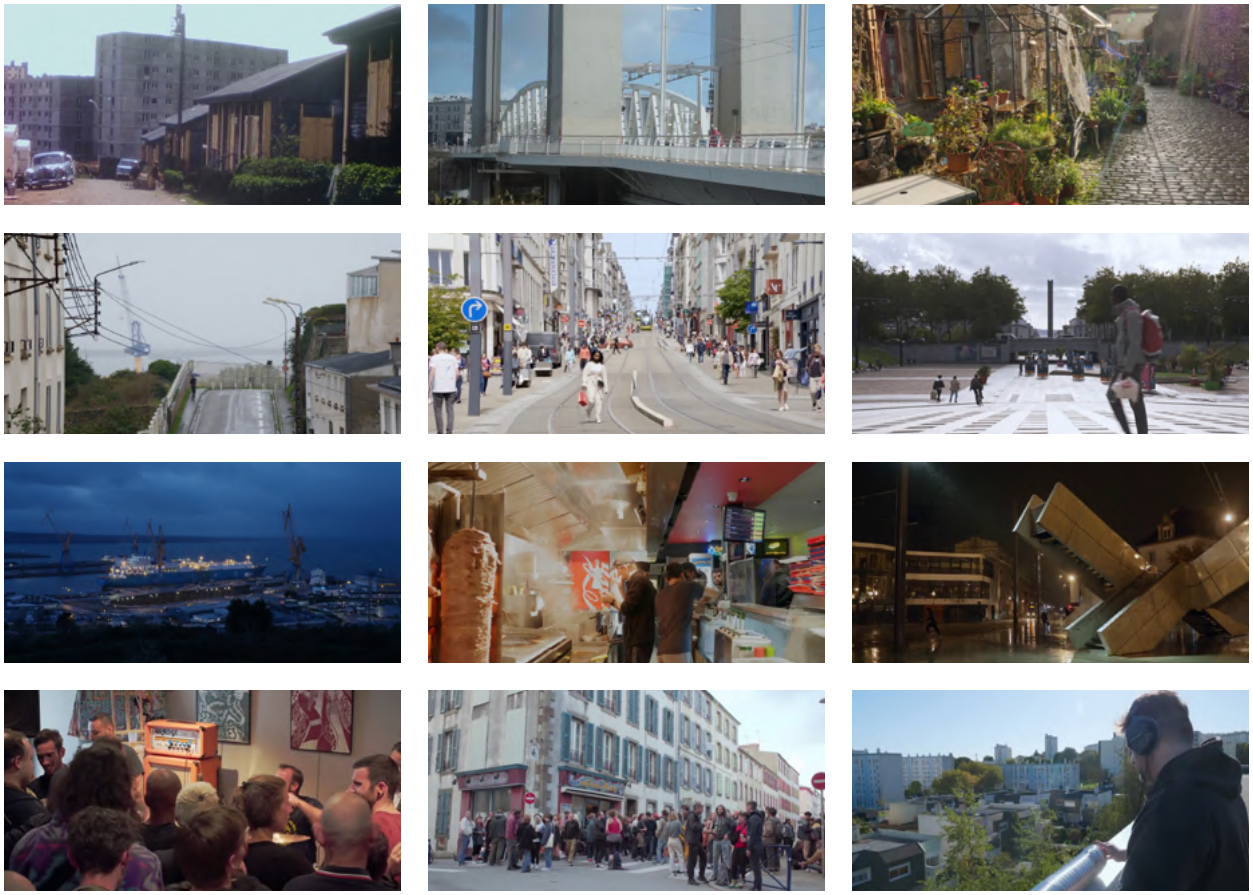


Table-ronde
11:15-12:30 Auditorium d'Océanopolis

Rond-point Eric Tabarly,
29200 Brest

Urbanisme culturel, la culture comme infrastructure fonctionnelle

— **Christine Berthou-Ballot** (cheffe de projet "Ville d'art et d'histoire" ville de Brest)
— **Agathe Ottavi** (Coopérative Cuesta)
— **Gwenaël Leblong-Masclet** (directeur général adjoint Brest métropole)
— **Laurent Le Gall** (historien, co-fondateur festival Longueur d'ondes)

Table-ronde animée par **Océane Ragoucy** (architecte, curatrice, critique).

Les missions des Architectes conseils de l'État au sein des DRAC ont pour objectif de fournir la mécanique de précision qui convertit une politique patrimoniale en réseau culturel. Elles doivent instaurer, pour chaque territoire, les lignes de force où se déterminent les transitions écologique et sociétale. Difficile d'interroger la transformation des formes urbaines sans comprendre le maillage invisible du réseau culturel institutionnel et non institutionnel qui déploie sa toile à bas bruit dans le territoire. Considérer la culture comme une infrastructure fonctionnelle déplace la manière d'envisager la transition sur le territoire.

À Brest, les Ateliers des Capucins ont démontré ce basculement. Le Quartz, rouvert en 2024, pousse le principe plus loin : scène nationale le soir, centre de congrès le jour, gouvernance conditionnée au taux d'occupation et à la performance énergétique.

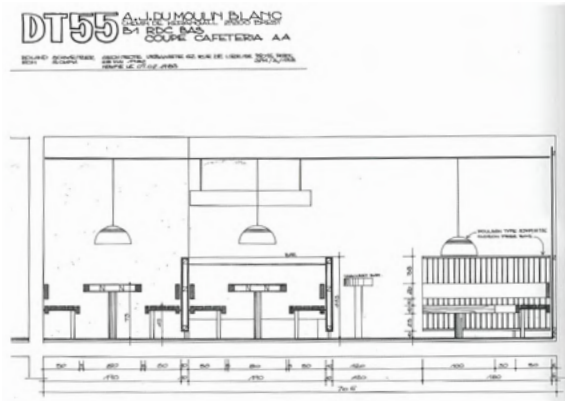
Une des singularités de Brest est son label « Ville et pays d'art et d'histoire » (VPAH) qui, depuis 2017, l'inscrit dans le réseau des territoires liés par convention avec création d'un programme patrimonial pluriannuel, accès direct aux cofinancements culture–transition, équipe dédiée d'animateurs du patrimoine. Le classement VPAH fait ici office de contrat de performance patrimoniale : il apporte ressources, normes et gouvernance qui soudent la culture, l'écologie et la cohésion sociale dans la même maille spatiale. Brest dispose ainsi d'un cadre légal pour traiter la culture comme infrastructure fonctionnelle et piloter la transition sans rupture de service.

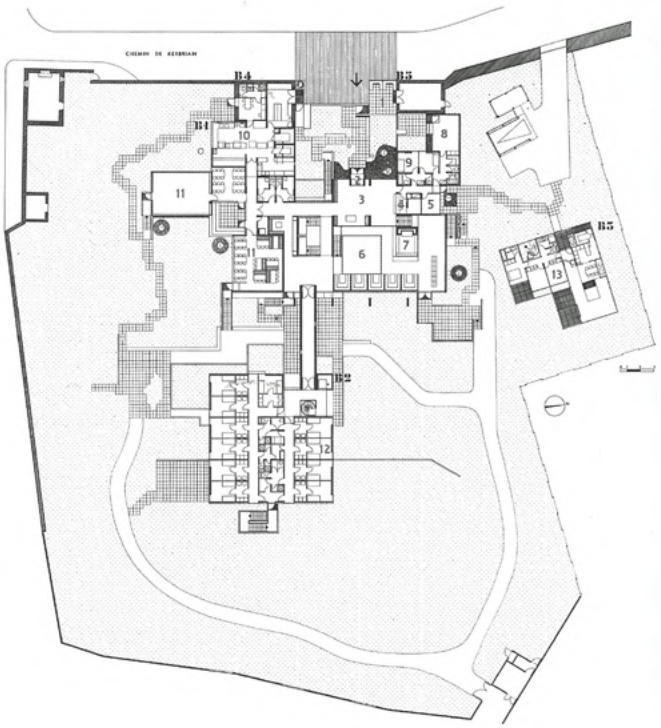
Comment la ville de Brest met-elle en récit son histoire et ses projets en impliquant acteurs, actrices, habitants et habitantes ? Quelle place pour la mémoire matérielle, immatérielle, passée, présente et future ?

« Brest voit depuis 1936 son auberge de jeunesse se déplacer quatre fois. La cinquième version que nous connaissons est édifiée au Moulin Blanc. L’architecte imagine «plusieurs bâtiments» qui ponctuent et préservent la végétation du parc. La fragmentation des volumes permet une multiplicité des lieux de vie intérieur/extérieur. Bois, béton brut et verre sont mis en œuvre dans ce projet avant-gardiste. Élève d’Auguste Perret et de Jean Prouvé, Roland Schweitzer est pionnier de la construction bois et précurseur pour son approche écologique. Il s’inspire du passé, mais aussi du présent. Louis Kahn l’influence beaucoup. Ils partagent tous le goût de l’architecture vernaculaire du Japon traditionnel. L’architecte et son œuvre n’ont jamais vraiment été reconnus par les institutions. Pourtant, quelques semaines seulement après sa mort, l’auberge de jeunesse est inscrite Monument Historique. »

Source : Félicien Carli, *Brest - Petite histoire de l’architecture*, éditions du cardo, 2024.

surface
6 bâtiments sur une parcelle de 7182 m²
adresse
5 rue de Kerbriant
29200 Brest
programme
auberge de jeunesse
maîtrise d’œuvre
Roland Schweitzer et Philippe Jean
maîtrise d’ouvrage
Ville de Brest
date
1983





In situ
14:30–15:30 Auberge de jeunesse du Moulin Blanc

5 Rue de Kerbriant, 29200 Brest

Visite de l'Auberge de jeunesse du Moulin Blanc

14:00
Visite guidée

— **Philippe Jean** (architecte)
— **Sylvie Bizien** (directrice de l'Auberge)

Ateliers
15:30-18:30 Auberge de jeunesse du Moulin Blanc

5 Rue de Kerbriant, 29200 Brest

Atelier 1
Adapter l'urbanisme hérité aux impératifs climatiques

— **Emmanuelle Patte** (architecte et trésorière de l'ICEB / ACE)
— **Cécile Fridé** (architecte / ACE)
— **Lucas Meister** (architecte / ACE)

Restitution par **Margaux Darrieus** (architecte, journaliste, critique, chercheuse)

Après la Seconde Guerre mondiale, face à l'urgence de la reconstruction, le MRU*, ministère qui fut à l'initiative de la création du corps des Architectes-Conseils de l'État, a engagé une démarche d'envergure s'appuyant sur un urbanisme nouveau, rationnel et moderne : recensement des destructions, baraquements provisoires, maisons préfabriquées, remembrement, planification, séparation des fonctions, circulation automobile, industrialisation, standardisation, massification, béton armé et charbon… La reconstruction a été l'objet de débats entre ceux qui voulaient reconstruire à l'identique et ceux qui voulaient bousculer l'esthétique des villes et de l'architecture.

Aujourd'hui nous sommes dans une autre situation d'urgence, plus insidieuse mais vitale. Là où les politiques publiques de l'aménagement ont agi par nécessité, elles doivent agir face à une autre nécessité et une autre urgence, celles du changement climatique et de ses dangers, progressifs et inéluctables : canicules, sècheresses, inondations, déchets, pollutions…

Quels scénarios, quelles pratiques, quelles solutions mettre en œuvre ? Plans d'urbanisme, mobilités actives, douces, renaturation, plantation d'arbres, déminéralisation des sols, matériaux renouvelables bio et géo-sourcés, infiltration des eaux de pluie, concertation avec les habitants, résilience, approche bio climatique, low-tech… Quels exemples d'urbanisme hérité rencontrons-nous ? Comment sont intégrées les problématiques actuelles ? Que faudrait-il imaginer pour une action réelle, radicale de transformation ou d'adaptation de cet urbanisme ?

*MRU : Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme créé en 1945 Raoul Dautry en est le ministre, puis de 1948 à 1952 Eugène Claudius-Petit (fondateur du corps des architectes-conseils de l'État).

Ateliers
15:30-18:30 Auberge de jeunesse du Moulin Blanc

5 Rue de Kerbriant, 29200 Brest

Atelier 2
Le patrimoine militaire et industriel

— **Hervé Bedri** (invité ressource - chargé du patrimoine historique de la Marine pour l'Atlantique, Préfecture Maritime Atlantique)
— **Sandrine Charvet** (architecte DPLG, urbaniste ENPC / ACE)
— **Laure Marieu** (architecte du patrimoine / ACE)
— **Sandra Planchez** (architecte DPLG, urbaniste IEP / ACE)

Restitution par **Christine Desmoulins** (journaliste, historienne de l'architecture)

L'atelier vise à explorer, tant à l'échelle territoriale qu'architecturale et patrimoniale, des stratégies de transformation des grandes emprises militaires et industrielles, en nouveaux lieux de vie et d'usages, de mémoire et d'innovation. À Brest, dont l'identité et la géographie sont marquées par son passé militaire, sa position littorale et sa reconstruction, ces patrimoines porteurs d'une forte dimension symbolique, représentent un défi et une forte opportunité d'invention urbaine. Ils sont un levier majeur de recomposition territoriale.

À travers nos échanges nous chercherons à formuler des réponses concrètes à une question centrale : comment réinventer ce patrimoine militaire et industriel et nourrir une réflexion collective et concrète conciliant mémoire, innovation et projet urbain, sans céder aux logiques spéculatives ou à la muséification ?

Trois axes guideront les échanges :
1- Intégration urbaine et mixité fonctionnelle sans figer :
Il est essentiel d'ancrer les projets dans la mémoire et l'histoire collective vivante tout en imaginant leurs transformations en lien étroit avec le tissu urbain et les besoins contemporains. La mixité des usages est un levier pour créer des lieux animés d'une nouvelle urbanité, accessibles à tous.
2-Méthodologies et outils, pour un modèle économique soutenable :
La réussite des reconversions repose sur des modèles économiques hybrides (partenariats publics-privés, mécénats, financements citoyens, subventions) et sur une gouvernance partagée impliquant collectivités, habitants et acteurs locaux.
3- Transformations architecturales et urbaines, études de cas et retours d'expériences des ACE :
Adaptation de ces lieux exceptionnels à de nouveaux usages, en recourant à des démarches expérimentales (urbanisme tactique, programmation par l'usage). Réactiver sans altérer.

Ateliers
15:30–18:30 Auberge de jeunesse du Moulin Blanc

5 Rue de Kerbriant, 29200 Brest

Atelier 3 : Les politiques patrimoniales et architecturales de l'État : bâtir l'infrastructure culturelle des territoires

— **Philippe Challes** (architecte, enseignant / ACE)
— **Guillaume Bénier** (architecte / ACE)

Restitution par **Mireille Guignard** (secrétaire générale adjointe MIQCP)

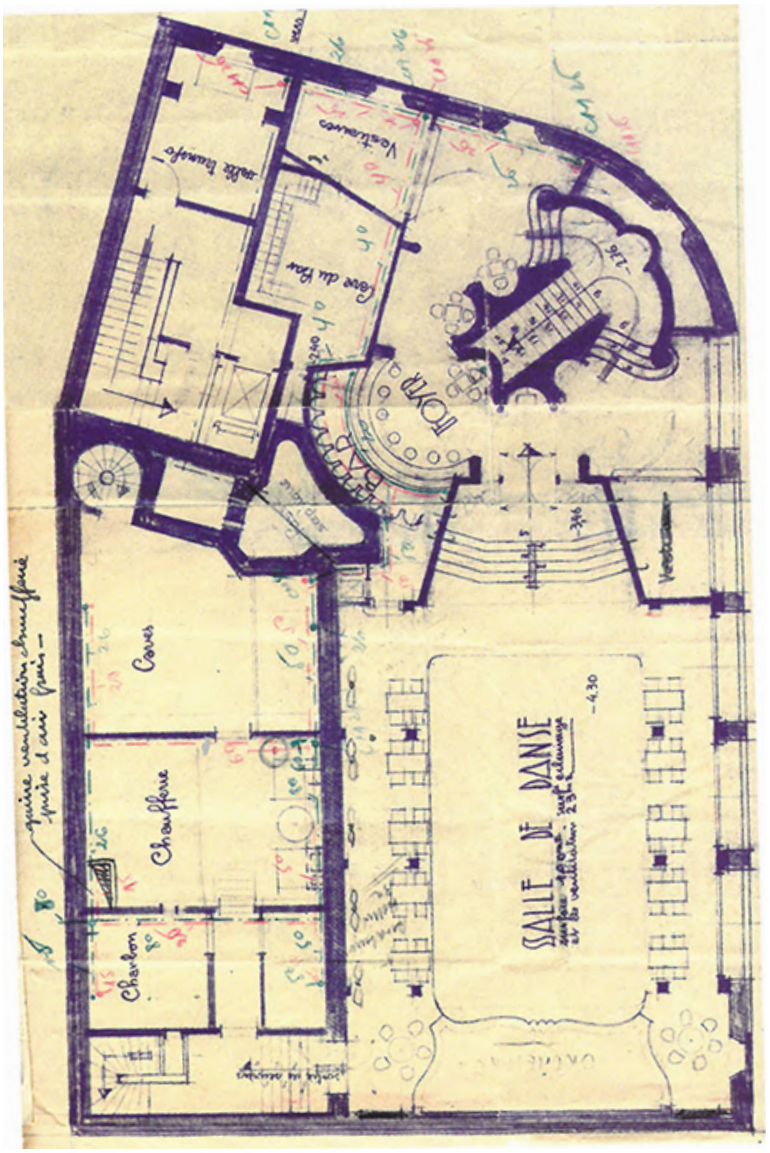
Les politiques publiques de l'État visent à construire une véritable infrastructure culturelle des territoires telle que l'énonce déjà la loi sur l'architecture de 1977. Le Ministère de la Culture reçoit en 1995 la charge de la politique architecturale de la France qui conduit à la création des directions de l'architecture et du patrimoine (DGPAT) en 2010.

L'axe 1 de la SNA2 (Stratégie Nationale Pour l'Architecture 2) présentée par le Ministère de la culture en 2025, intitulé « Bâtir l'infrastructure culturelle des territoires », s'inscrit dans cette continuité. Elle repose sur l'idée que l'architecture, tout comme le patrimoine, doit constituer une infrastructure culturelle de base, à la fois physique et symbolique. Il s'agit de garantir à tous les citoyens un accès à une qualité architecturale digne, quels que soient leur lieu de résidence, leur niveau de revenu ou leur origine. Cet axe insiste sur la nécessité d'ancrer les politiques architecturales dans les territoires, en appui sur les structures locales, les élus, les professionnels et les citoyens.

L'atelier a pour objectif de comprendre les politiques publiques, d'identifier les acteurs et les spécificités des territoires et de réfléchir aux synergies possibles dans une organisation et une gouvernance repensée pour contribuer à « Bâtir l'infrastructure culturelle des territoires ».

Le Vauban est un cabaret, brasserie, restaurant, hôtel mythique de Brest. Il est emblématique du style Art déco qui « se développe dans les grandes villes et les stations balnéaires du monde entier. Les années 1920 ou «Années folles» correspondent à l'âge d'or de cette architecture. Contrairement à l'Art nouveau qui privilégie les courbes, les lignes droites sont ici recherchées dans une architecture d'une grande simplicité. Le courant prend tous les quartiers pour l'habitat, les palaces, villas de luxe, usines et bureaux. On le retrouve également dans le domaine des loisirs : théâtres, salles de concert, cinémas et piscines. »

Source : Félicien Carli, *Brest - Petite histoire de l'architecture*, éditions du cardo, 2024.



In situ
20:00 Le Vauban

17 Avenue Georges Clemenceau, 29200 Brest

Une soirée au Vauban

20:00
∞Dîner et soirée

00:00
∞Bonus : Soirée au cabaret Vauban
Orchestre Live Fever
« L'incontournable Bal Pop' du Vauban »
Tarif entrée : 11 €

Imaginal [adj.]
Relatif à l'imago chez les insectes.
L'*imago* correspond à la forme définitive de l'insecte adulte, à la fin de ses métamorphoses.

Possibilités
Dimanche 5 octobre
Ce que l'imaginal rend pensable pour l'intérêt général

Le séminaire s'achève là où tout peut recommencer : dans l'espace des possibilités. À Brest, ville en transition permanente, reconstruite, disputée, réinventée, les Architectes-Conseils de l'État ont observé, relié, questionné. Mais au-delà des constats, il s'agit désormais d'ouvrir une perspective : que pouvons-nous formuler ensemble depuis ce territoire ? Quelles formes nouvelles pour l'action publique, pour l'architecture, pour le cadre de vie ? Que pouvons-nous apprendre ici qui puisse être transposable ailleurs ? La journée *possibilités* nous invite à franchir le seuil de l'imaginal. Tel que le définissait Henry Corbin, ce monde n'est ni imaginaire ni purement intellectuel : il est cet espace médian, entre le sensible et l'intelligible, où peuvent émerger des formes opérantes, des récits partagés, des projets ouverts. Dans cet entre-deux, la spatialisation de la Transition prend corps, non comme une réponse technique, mais comme une construction collective, située, traversée par les enjeux climatiques, sociaux et culturels.

Cet espace imaginal est le lieu même de la mission de conseil propice à reformuler les questions, aider à faire émerger une vision d'ensemble qui relie les ministères entre eux, les politiques sectorielles aux usages, les mémoires aux transformations à venir. C'est une pratique du lien, de la médiation, de l'intelligence collective – pour que la Transition ne soit pas un mot d'ordre, mais une démarche de projet pour une possibilité habitée.

À Brest, nous avons traversé la réalité, cultivé la solidarité, reconnu la vitalité. Avec possibilités, nous rouvrons l'horizon : celui d'un futur désirable, à dessiner ensemble, depuis les territoires, dans une architecture de la transition, du récit, et de l'engagement pour l'intérêt général.

Programme du jour

Dimanche 5 octobre	**Possibilités**
9:00	*Check-out* des hôtels - trajet à pied + téléphérique vers Les Capucins (20')
9:30-11:00	**Restitution des ateliers en plénière**
11:00-11:30	**Grand témoin - Jean-Baptiste Marie**
11:30-12:00	**Ouverture - *À qui appartiennent les nuages ?* par Mathieu Simonet**
12:00	**Épilogue & cocktail aux Ateliers des Capucins**

Capucins

Transports

En autonomie Il faut environ 20 minutes pour se rendre aux Ateliers des Capucins depuis vos hôtels. A pied tout d'abord, puis par le téléphérique de Brest situé boulevard Jean Moulin. Le ticket AR est à 2,20 €

Hébergements

Check out Il vous faudra libérer la chambre le dimanche matin avant la conférence qui aura lieu aux Capucins. Il sera possible de laisser vos bagages à l'hôtel.

Clôture du séminaire
9:30 - 12:00 Auditorium des Capucins

25 Rue de Pontaniou, 29200 Brest

Clôture aux Capucins

9:30
Restitution des ateliers en plénière
— **Margaux Darrieus**
(architecte, journaliste, critique, chercheuse)
— **Christine Desmoulins**
(journaliste, historienne)
— **Mireille Guignard**
(secrétaire générale adjointe MIQCP)

Avec le **bureau des ACE**

11:00
Un grand témoin à Brest
— **Jean-Baptiste Marie**
(directeur général Europe des projets architecturaux et urbains)

11:30
Le mot de l'ouverture : « À qui appartiennent les nuages ? »
— **Mathieu Simonet**
(écrivain, avocat)

12:00
Épilogue
— **Lionel Orsi** (architecte, président des Architectes-Conseils de l'État)

∞ Cocktail de clôture
Place des machines

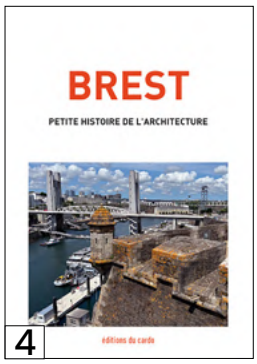
Pour aller plus loin
Avant et après votre voyage

À lire à propos de Brest

1

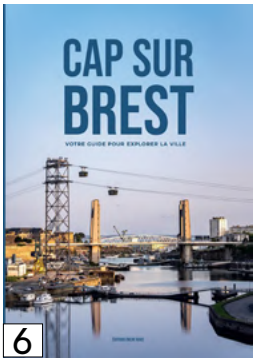
2

3



4

5



6

7

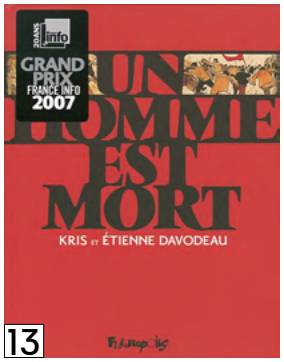
8

9

10

11

12



13

1 – *A Brest,* collectif Othon, Éditions Divergences 2025
2 – *Brest en reconstruction : Antimémoires d'une ville,* Presses Universitaires de Rennes, Pierre Le Goïc, 2001
3 – *Brest de brume et de feu,* Éditions Gallimard, Philippe Le Guillou, 2024
4 – *Brest - Petite histoire de l'architecture,* éditions du cardo, Félicien Carli, 2024
5 – *Roland Schweitzer : Modernité et longue durée,* Amandine Diener, Daniel Le Couédic, Éditions du patrimoine, 2024
6 – *Cap sur Brest : Votre guide pour explorer la ville,* Editions Encre Nous, 2025
7 – *Coopérer par la métropole, L'agilité d'un pragmatisme brestois ?* Marthe Le Moigne, Lionel Prigent, Editions Autrement, 2023
8 – *Construire un pays,* Daniel Le Couedic, Centre de Recherche Bretonne et Celtique, 2020
9 – *Paris-Brest,* Tanguy Viel, éditions de Minuit, Paris, 2009
10 – *Querelle de Brest,* Jean Genet, Éditions Gallimard, 1981
11 – *LA GRISE,* Pierre-Alphonse Hamman, auto-édition, non datée
12 – *Qu'est-ce qu'elle a ma ville,* Hervé Hamon, éditions Dialogues, 2008
13 – *Un homme est mort,* Étienne Davodeau, Kris, Futuropolis, 2006W

À visionner & à écouter à propos de Brest

1

2

3

1 – *Un homme est mort*, Olivier Cossu (2017)

2 – *Le chant de Brest*, Gwendal Le Goff (2023)

3 – *Rêve de siam*, Olivier Bourbeillon (1992)

1

2

3

4

5

6

1 – *Brest, pas si à l'ouest,* les podcasts d'Idheal

2 – *Brest dans l'oreillette*, le podcast des patrimoines

3 –*Carnets de ville - Brest, Métropolitiques,* Laurent Le Gall

4 – *Rive droite : les tours bleues, Ça cause à Brest*, Victor Blanchard

5 – *Portraits (1/4) : « Kerouac, l'obsession bretonne »*, Sur les docks, France Culture

6 – *« Sur les traces du Front de libération de la Bretagne : une histoire du terrorisme breton » Épisode 4/4 : La mise en scène d'une identité*, LSD, France Culture

À voir, à faire à Brest

Le pont de Recouvrance
→ 48° 23' 04" N, 4° 29' 47" O

La rue de Saint-Malo
→ 48° 23' 20" N, 4° 30' 02" O

La maison sur le toit*
→ 18 rue du Docteur Charcot
(archis Y.Jegadot/C.Bernard)

Le jardin des explorateurs
→ 3 Rue de la Pointe
(paysage Atelier de l'Île)

Le Château, musée de la Marine
→ Boulevard de la Marine

Immeuble style "paquebot"
→ 24 boulevard Gambetta
(archi Aimé Freyssinet)

La Carène
→ 30 Rue Jean Marie le Bris
(archi Jacques Ripault)

Le conservatoire botanique national
→ 52 Allée du Bot

Tour Tanguy
→ Square Pierre Péron

Passerelle, centre d'art contemporain
→ 41 Rue Charles Berthelot

La faculté de droit
→ 12 Rue de Kergoat
(archi Christian Hauvette)

Le jardin extraordinaire de la falaise
→ Rue Amiral Troude, 29200 Brest

* Il est possible de visiter la Maison sur le toit de Yannick Jegadot et Claire Bernard le vendredi en fin d'après-midi. Pour cela, s'inscrire auprès de Lucas Meister (membre du bureau des ACE) au 06 62 50 42 66

Parcours littoral La mer pour horizon
Durée : 45'-1h
→

Parcours Brest art nouveau/art déco
Durée : 1h-1h15
→

Parcours Recouvrance quartier historique Durée : 1h-1h15
→

À voir, à faire dans les alentours

Hôtel Le Conquet
→ 770b rue Ste-Barbe, 29217 Le Conquet (archi Philippe Jean)

GR du Pays de la Presqu'île de Crozon
→
GR 34 - boucle de 166 km

La jetée, café-concert - Tour du Fret
→ 31-33, Quai du Fret, 29160 Crozon

À manger, à boire, à écouter, à regarder

RESTAURANTS

Alé (locavore, végétarien)
→ 1 Rue Kéréon
https://lefooding.com/restaurants/ale

La Pam (tiers lieu)
→ 56 Rue d'Aiguillon
https://www.lapambrest.fr

Blev Hir (crêperie)
→ 23, rue Émile-Zola
https://lefooding.com/restaurants/blev-hir

Peck & Co (bistronomie)
→ 23 rue Fautras
https://peckandco.fr

L'embrun (cuisine moderne)
→ 23 rue Fautras
https://guide.michelin.com/fr/fr/bre-tagne/brest/restaurant/l-embrun

La tentation des mets (gourmet)
→ 2 Rue de l'Observatoire
https://guide.michelin.com/fr/fr/bretagne/brest/restaurant/la-tenta-tion-des-mets

Ou alors, se rendre ***Quai de la Douane,*** *sur le port de commerce, là où il y a de nombreux et d'excellents restaurants !*

BOIRE UN VERRE

La Petite poésie (central)
→ 3 place de la Liberté
17:00-01:00

Café de la plage (punk)
→ 33 rue Massillon
18:00-01:00

Poèm (brasserie artisanale bio)
→ Port de Plaisance, 490 Rue Alain Colas
Jusqu'à 00:00

Le Grabuge (bières)
→ 26 rue de la Porte
16:00-01:00

Le barracuda (rooftop La Croisette)
→ 32 rue du Commandant Malbert
Jusqu'à 22:00

The cottage (pub irlandais)
→ 2 rue du Château
17:00-01:00

Au coin d'la Rue
→ 10 rue Saint-Malot
Ouvert dimanche 14:00-19:00

SORTIR

Le Cabaret Vauban (concerts-club)
→ 17 Av. Georges Clemenceau

· *Vendredi 3 octobre - 23:00-04:00*
Le Vauban en rave (Wanton, Dica, Teokad, GuittØn)
→ https://urls.fr/nOT-dY

· *Samedi 4 octobre - 00:00-04:00*
Le bal go deep samedi 4 octobre 00h (Funk, Disco & House Music All Night avec MO Deejay, S3RG10, EDDY & VINCE GELVO)
→ https://urls.fr/XZRIZf

La Jetée - Le Fret (café-concerts)
→ 31-33, Quai du Fret, 29160 Crozon
Programme → https://www.instagram.com/lajeteelefret

LIBRAIRIES

La petite librairie (indépendante)
→ 4 bis rue Danton

Dialogues (tout)
→ Parvis Marie Paul Kermarec, Rue de Siam

Galerie Antinoë (archéologie)
→ 30 rue Emile Zola

Nadoz-vor (livres rares)
→ 122 rue Jean-Jaurès

La lecture pour tous (neuf & occas')
→ 21 rue Navarin

Biographies

Tarik Abd El Gaber
Architecte et journaliste, Tarik Abd El Gaber est doctorant à l'ENSA Paris-Malaquais - PSL. Sa recherche porte sur la persistance et les reconfigurations de la notion d'intérêt public en architecture, à travers l'analyse des mobilisations professionnelles, du rôle des architectes dans les politiques publiques et des instances de conseil comme les Architectes Conseils de l'État. Il est également rédacteur en chef adjoint de la revue d'a.

Jack Arthaud
Architecte et urbaniste, diplômé de l'ENSAP Bordeaux et de l'École nationale des Ponts et Chaussées. Après 20 ans dans les champs de la maîtrise d'œuvre et de portage de politiques, il a dirigé l'Établissement public d'Aménagement de Guyane (2010-207) et l'Établissement public d'Aménagement de Saint-Etienne (2017-2023). Aujourd'hui il dirige « Vivre la ville », agence d'architecture et d'urbanisme.

Atelier de l'Île
L'Atelier de l'Île est une agence d'architecture et de paysage fondée en 1986 par cinq associés : Dominique Brard, Olivier Le Bras et Marc Quelen (←), Sophie Quelen et Bernard Cavalié. Actuellement, l'agence parisienne est dirigée depuis juin 2025 par trois architectes associés : Gaspard Courtine, Thomas Husser et Martin Rötig, tandis que l'agence brestoise est menée par Gwénolé André depuis 2023.

Jérôme Beauvois
Architecte de formation, diplômé de l'ENSAP Versailles. Après avoir été directeur de COGEDIM Atlantique (2007-2020), Jérôme a fondé Libre Cour(s), entreprise nantaise de conseils opérationnels d'assistance à maîtrise d'ouvrage auprès des acteurs privés, publics, institutionnels et indépendants de projets architecturaux, immobiliers et urbains.

Hervé Bedri
Il étudie à l'Université de Bretagne Occidentale, à Quimper puis à Brest. Après un DEUG d'histoire-géographie, il s'oriente vers l'ethnologie et soutient sa thèse de doctorat en 2006. Il est depuis 2002 chargé du patrimoine historique de la marine nationale au seinde l'amirauté de Brest. Il est également chercheur associé à l'Université de Bretagne Occidentale au sein du Centre de Recherches Bretonnes et Celtiques (CRBC).

Guillaume Bénier
Guillaume Bénier est architecte-conseil de l'État depuis 2020 pour la DRAC Hauts-de-France. Diplômé de l'école polytechnique fédérale de Lausanne en 2005, il travaille aux Etats-Unis, en Suisse puis en France. Il crée son agence en en 2009 à Saint-Etienne. Il est également Maître de conférences à l'ENSA de Saint-Etienne depuis 2020. Il est Secrétaire Général de l'Association du corps des Architectes conseils de l'Etat depuis 2024.

Christine Berthou-Ballot
Conservatrice en cheffe du patrimoine et cheffe de projet Ville d'art et d'histoire. Archiviste de la ville et de la métropole de Brest (1990-2010), elle a mené avec son équipe, la démarche de candidature de la ville de Brest au label Ville d'art et d'histoire (2011-2017). Nommée cheffe de projet ville d'art et d'histoire, elle le met en œuvre (2018-2020). En 2023, elle rejoint la direction Communication et marketing territorial de Brest métropole.

Christophe Billant
Responsable d'opérations Brest métropole aménagement. Ingénieur de formation, il conduit depuis plusieurs années les grands projets d'aménagement de Brest, notamment le plateau des Capucins. Au sein de Brest Métropole Aménagement, il assure la coordination technique, financière et partenariale des opérations urbaines, en veillant à concilier innovation, développement économique et qualité de vie.

Sylvie Bizien
Directrice d'Ostal Brest - Auberge du Moulin Blanc.

Sylviane Bourguet
Ingénieure en chef des ponts, des eaux et des forêts. Après avoir occupé des postes de direction à l'Anah puis à l'Epaurif, elle devient conseillère immobilier, infrastructures et développement durable des cabinets de la ministre des Armées et de la ministre déléguée (2020). Depuis 2022, elle est directrice des territoires, de l'immobilier et de l'environnement, et haut fonctionnaire au développement durable.

Roland Boutin
IGTM Directeur du service infrastructure defense Atlantique. Ingénieur général des travaux maritimes, formé à l'École navale, l'ENTPE et l'INSA, docteur en génie civil, il a mené une carrière consacrée aux infrastructures de défense. Après avoir exercé à Brest, à l'Île Longue puis à Paris, il devient en 2019 directeur du Service d'infrastructure de la défense Atlantique, avec une expertise reconnue dans le domaine nucléaire.

Ludivine Carlier
Urbaniste diplômée de l'Institut d'Urbanisme de Paris. Depuis 2023, elle est responsable du service Fabrique de la Ville - Direction de l'Aménagement et des Équipements Métropolitains, à Brest Métropole Océane (BMO). Elle a été responsable du Service Environnement et Développement Durable à la Ville de Pantin (2008-2013) et a exercé différentes responsabilités au sein de l'Établissement public territorial Est Ensemble (2013-2023).

Yann Celton
Yann Celton est bibliothécaire du diocèse de Quimper et Léon depuis plus de 30 ans, chercheur associé au CRBC et conservateur délégué des antiquités et objets d'art du Finistère depuis une dizaine d'années. Son mémoire de maîtrise d'histoire avait pour sujet «Le renouveau de l'art sacré. Le cas de la reconstruction de Brest, de la Libération au Concile Vatican II».

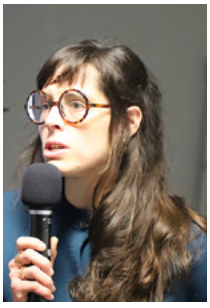
Marie Chabrol
Architecte (Ensa Paris-Belleville), elle a acquis des compétences en urbanisme et en développement durable au CNAM et à l'ENSAPLV. Elle a dirigé les agences d'urbanisme l'Atelier Act Urba puis Urbapilot où elle a mené plus d'une centaine de projets. Depuis 5 ans, elle est à la direction d'AIA Territoires (Paris, Lyon, Nantes). Elle poursuit aussi une activité de recherche appliquée au sein de la fondation AIA et du réseau de recherche Leroy Merlin Source.

Philippe Challes
Membre au bureau des architectes conseils de l'Etat en2025 il a été président des ACE en 2015. ACE depuis 2010 il a été en poste en DRAC Poitou Charente, en DRAC Nouvelle Aquitaine et depuis 2023 au Ministère de la Culture - DGP. Diplômé Architecte DPLG en 1993, il est le co-fondateur de l'agence SOON Architectes.

Sandrine Charvet
Sandrine Charvet est architecte-conseil de l'État depuis 2018 à la DDT du Doubs (Besançon) et rejoindra la DTTM06 en 2026. Diplômée Architecte DPLG en 1993, elle obtient ensuite un Master d'Urbanisme à l'École des Ponts et Chaussées en 1995. Après huit années passées chez AREP, elle exerce en tant qu'architecte libérale avant de devenir, associée chez DE-SO Architectes Urbanistes, dont elle est présidente depuis six ans.

François Cuillandre
Homme politique et inspecteur des impôts de formation, il s'engage à Brest, devient adjoint puis maire en 2001 et préside Brest métropole. Ancien député du Finistère (1997-2002), réélu à plusieurs reprises, il conduit l'action municipale dans une culture de service public et de concertation.
- sous réserve

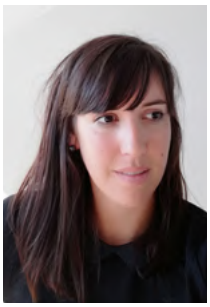
Olivier Dalmasso
Motion designer, réalisateur et formateur, basé au Havre. Diplômé de l'EMC, il s'est spécialisé dans l'animation graphique et la post-production audiovisuelle. Il a travaillé sur de nombreux projets créatifs en motion design, montage vidéo, habillage télé et publicité digitale. Il partage son savoir-faire en tant que formateur notamment aux Gobelins, à l'INA, à l'Université Léonard de Vinci et dans divers centres de formation.



Margaux Darrieus
Architecte et docteure en architecture, commissaire générale de la galerie Callot de l'Ensa Paris-Malaquais - PSL, plateforme indépendante d'exploration et de diffusion de l'architecture. Maîtresse de conférences à l'Ensa Paris-Malaquais - PSL, elle co-dirige également le laboratoire de recherche ACS. Elle est journaliste pour des revues spécialisées en architecture. Elle est lauréate des Ajap 2023.

Christine Desmoulins
Journaliste, historienne de l'architecture et commissaire de plusieurs expositions, elle collabore à différentes revues en France et à l'étranger. Elle est membre du conseil de l'Association culturelle Eileen Gray - Etoile de Mer - Le Corbusier. Elle a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels Villas modernes en Banlieue Ouest, 1900-1940 (Editions Alternatives), Maisons des bords de mer, Living by the sea (Le Moniteur / Birkhauser).

Patrick Dieudonné
Maître de Conférences en Urbanisme et Aménagement à l'Institut de Géoarchitecture, qu'il a dirigé (2009 -2021). Après des études à l'Ensa Nancy et des travaux pour le CAUE 54, il s'est intéressé à la seconde reconstruction en arrivant à l'Université de Bretagne occidentale. Il a coordonné l'ouvrage Brest alias Brest (1993) et Bretagne XX^{e} siècle (2001). Ses travaux portent sur le processus de patrimonialisation de l'architecture du 20^{e} siècle, notamment les villes reconstruites.



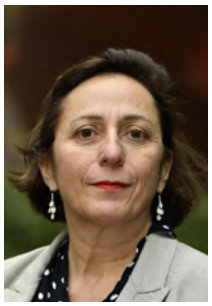
Amandine Diener
Titulaire du diplôme d'État d'architecte et maîtresse de conférences à l'Ensa Bretagne. Chercheure au laboratoire Grief, associée au laboratoire Géoarchitecture et à l'UMR Arche. À l'Institut de géoarchitecture à Brest, où elle a enseigné (2018-2023), elle a coordonné le projet européen Res Urbanae (Creative Europe, 2022-2024) sur les villes en reconstruction et a contribué au Popsu Métropole (PUCA, 2019-2023). Elle est l'auteure ou co-auteure d'une dizaine d'ouvrages.

Fabien Doisne
Architecte et urbaniste en chef de l'Etat, Fabien Doisne est diplômé de l'Ensa Paris Malaquais. Fort d'une expertise sur les démarches de planification dans les domaines de l'urbanisme et du climat, il est adjoint au chef du bureau de la planification urbaine et rurale et du cadre de vie à la Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature. Il participe à la définition et à la diffusion de la doctrine de l'Etat en matière d'aménagement durable des territoires en lien avec le réseau des ACE.

Christian Douale
Architecte diplômé de l'Ensa Lille, il intègre le ministère de la Culture où pendant plus de 20 ans, en tant qu'Architecte Urbaniste de l'Etat, il occupe des postes d'Architecte des bâtiments de France, de Conservateur régional des monuments historiques et de DRAC adjoint en charge des patrimoines et de l'Architecture. En 2022, il rejoint le ministère des Armées, Direction de la mémoire, de la culture et des archives.

Nicolas Duverger
Directeur du CAUE du Finistère, architecte, diplômé de l'Ensa Nantes. Convaincu par l'action publique et la nécessité d'impliquer les habitants à la fabrique de leur cadre de vie, il a d'abord dirigé le CAUE de la Sarthe entre (2006-2014) avant de rejoindre le Finistère pour y re-créer le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement à la demande du Conseil départemental.

Cécile Fridé
Seconde directrice de l'association des Architectes-conseils et membre depuis 2017, Cécile Fridé a été en poste en Drac de Nouvelle Aquitaine avant de rejoindre au début de l'année 2025 l'Unité Départementale 75. Elle a co-fondé la Société d'architecture AF associés en 2001 puis créé l'Atelier Fridé associés dont elle est la présidente.



Hélène Fernandez
Architecte (EnsaV) et urbaniste générale de l'Etat, Hélène Fernandez est titulaire d'un doctorat d'architecture et d'urbanisme (Paris 8). Nommée en 2023 directrice, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, chargée de l'architecture par le Président de la République, sur proposition de la ministre de la culture. Elle a été haute fonctionnaire chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations.

Jérémy Gouellou
Jérémy Gouellou est urbaniste et architecte de formation, diplômé de l'Institut de Géoarchitecture de Brest et de l'Ensa Nantes. Après 10 ans d'activités de maîtrise d'œuvre et d'AMO, notamment en tant que co-gérant de TICA architectes & urbanistes, agence nantaise lauréate au palmarès des jeunes urbanistes en 2018, il s'est orienté en 2022 vers une activité d'artiste-auteur.

Mireille Guignard
Architecte urbaniste en chef de l'État, diplômée de l'École d'architecture de Versailles et de l'École de Chaillot, dotée d'un DEA d'histoire des formes urbaines et architecturales. Elle est adjointe au secrétaire général de la MIQCP (Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques) depuis 2020, où elle anime le collège des architectes consultants et assure des missions de conseil et de formation sur la commande architecturale et paysagère.

Philippe Jean
Diplômé de l'ENSAIS, il a consacré plus de 35 ans à l'enseignement du projet, d'abord à Paris-Tolbiac, puis à Paris-La Villette. Sa rencontre avec Roland Schweitzer en 1968, lors d'un stage, orientera durablement son parcours vers des projets où transmission et expérimentation vont de pair. Il travaillera à ses côtés pendant plus de vingt ans : stagiaire et dessinateur, puis collaborateur (1971-1984), enfin en sous-traitance (1984 -1989).

Bénédicte Jarry
Conservatrice en chef des bibliothèques, Bénédicte Jarry dirige le réseau des médiathèques de Brest depuis 2019. La Gazette des Communes Elle a rejoint le réseau de médiathèques municipales de Brest en 2010, où elle était d'abord responsable du patrimoine, puis pilote du projet de construction de la médiathèque François-Mitterrand - Les Capucins, inaugurée en 2017.

Cyril de Jaurias
Contre-amiral, Commandant de la Base de Défense de Brest Lorient. Conseiller défense auprès du secrétaire général de la défense et de la sécurité nationale (2020-2023). Après avoir pris le commandement de sous-marins nucléaires d'attaque, il intègre l'Ecole de guerre, avant de commander les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins Le Vigilant et Le Triomphant. Il prend ensuite le commandement de l'escadrille des sous-marins nucléaires d'attaque à Toulon.

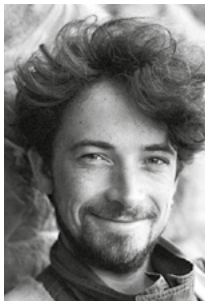
Georges-Henry Laffont
Géographe et urbaniste, diplômé de l'Institut d'urbanisme de Lyon. Actuellement, il est maître de conférences à l'ENSA de Saint-Etienne où il a dirigé le laboratoire de recherche « Architectures & Transformations » (2020-2023). Auparavant, Georges-Henry Laffont a mené des activités d'enseignement et de recherche à l'Institut de Géoarchitecture de Brest, l'ENSA Nantes, Polytech Tours et à l'Université Gustave Eiffel (2006-2016).

Tom Lagadec
Commandant de bord du Brestoa et PDG de la Compagnie Brest Ouest. Il longtemps travaillé sur les bateaux en tant que capitaine dans l'ancienne entreprise familiale. Le Brestoa, Vedette monocoque en aluminium marine assurant le transport de 183 passagers, assure la liaison Brest-Le Fret depuis juin 2014.

Gwenaël Leblong-Masclet
Administrateur territorial, il est le directeur général adjoint de Brest métropole et de la Ville de Brest en charge du développement économique et urbain. Il a précédemment exercé les fonctions de DGA en charge du développement culturel, éducatif et sportif. Il est maitre de conférences associé à Sciences Po Rennes, et responsable du master Gouvernance des métropoles, affaires publiques et maritimité.

Daniel Le Couédic
Architecte DPLG et docteur d'État en histoire contemporaine ; il est professeur émérite à l'Université de Bretagne Occidentale où il fut directeur de l'Institut de Géoarchitecture et de son laboratoire de recherche. Il a présidé l'Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et en Urbanisme (APERAU) et la section « Aménagement de l'espace, Urbanisme » du Conseil National des Universités (CNU).

Laurent Le Gall
Laurent Le Gall est professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Brest. Ses recherches portent essentiellement sur la constitution de l'ordre démocratique en France. Cofondateur du Festival Longueur d'ondes, festival de la radio et de l'écoute, il en a été le président de 2003 à 2024.



Gwendal Le Goff
Gwendal Le Goff est réalisateur et originaire de Pouldergat dans le Finistère. Depuis toujours, il va aux Gras et au festival du cinéma de Douarnenez. Il fait des études littéraires à Lille et part à Rennes 2 faire un Master d'histoire. Il fait partie de la 17eme promo de l'école documentaire de Lussas. Il rentre à Douarnenez en 2023 pour de nouvelles aventures cinématographiques.

Alain Lelièvre
Directeur général de la SPL Les Ateliers des Capucins, il conduit depuis 2016 la reconversion de l'ancienne friche militaire navale en un tiers-lieu culturel emblématique. Ce vaste ERP de 25 000 m², devenu la plus grande place publique couverte d'Europe, accueille plus de 2M de visiteurs par an. À la croisée de l'urbanisme, de la culture et des usages citoyens, il défend une vision exigeante de l'espace public, comme levier de transformation territoriale et de lien social.

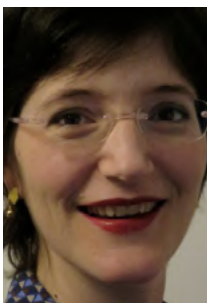
Alexandra de Liniers
Après des études en histoire et histoire de l'art (Sorbonne Paris IV), elle effectue un master patrimoines et musées qui l'amènera à travailler sur la question de l'intégration des patrimoines immatériels dans les musées de France. Depuis 2019, chargée de projets au service musées-patrimoines de la ville de Brest, responsable de la tour Tanguy et de l'abri Sadi Carnot, prochainement rattachés au futur Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.

Jean-Baptiste Marie
Titulaire d'un diplôme d'architecte (ÉnsaV) et d'un diplôme de designer (École Boulle), docteur en aménagement et architecture (Paris-Saclay), il assure la direction générale de l'Europe des projets architecturaux et urbains. Professeur des écoles nationales supérieures d'architecture, il a enseigné dans différentes Ensa (2011-2024). Aujourd'hui, il préside le CA de l'Ensa Normandie et enseigne à l'Ecole Polytechnique.

Laure Marieu
Laure Marieu est première directrice de l'association des Architectes-conseils de l'Etat et membre depuis 2023 auprès de la Dréal d'Occitanie (Toulouse).
Diplômée de l'école de la Villette (UP6) en 1997, elle obtient ensuite le diplôme d'architecte du Patrimoine à l'école de Chaillot en 2007.
Elle a créé la société LMA en 2007, et exerce en parallèle en tant qu'enseignante à l'école de Chaillot.

Lucas Meister
Architecte DPLG, Membre du corps des architectes-conseils de l'Etat. ACE depuis 2024 de la DDTM des Bouches-du-Rhône (13). Diplômé de l'École d'Architecture de Paris Belleville en 1987. Co-fondateur de l'Atelier CITA Architectes depuis 1991. Enseignant TPCAU à l'ENSA Paris La Villette depuis 2014.

Sophie Meunier
Diplômée d'État en Architecture et en Urbanisme à l'issue d'un double-cursus suivi à l'Énsa Lyon et à l'Université Lumière Lyon 2. Actuellement doctorante en aménagement de l'espace au laboratoire Géoarchitecture de l'Université de Bretagne Occidentale à Brest, elle s'intéresse à l'engagement des architectes, urbanistes et paysagistes dans les ruralités bretonnes, sous la direction de Lionel Prigent et Élise Macaire.



Frédérique Morice
À la tête de la médiathèque des Capucins, elle pilote les services culturels de Brest en tant que directrice adjointe, coordonnant l'offre patrimoniale, les ressources numériques, et les partenariats avec les acteurs locaux. Son rôle l'amène à développer des projets qui font le lien entre la communauté, le patrimoine et les usages contemporains, dans une médiation ouverte et tournée vers l'innovation.

Lionel Orsi
Architecte, Président du corps des architectes-conseils de l'Etat. ACE depuis 2007 il a été en poste, en DDT de Haute-Saône, en DRAC Alsace, en DDT du Haut Rhin et est actuellement en poste en DEAL et DAC Guadeloupe. Diplômé de l'UPA de Bretagne en 1984 il est co-fondateur de l'Atelier d'architecture Maurer et Orsi en 1985, et fondateur de l'Atelier Orsi architectes en 2004.

Agathe Ottavi
Directrice de projets et co-fondatrice de la coopérative d'urbanisme culturel Cuesta (Paris-Rennes). Spécialiste des problématiques arts, cultures et urbanisme, elle est formée aux enjeux du développement culturel et de l'urbanisme. En 2023, elle participe à la création de l'association du Mouvement de l'urbanisme culturel dont elle est co-présidente. Elle intervient régulièrement au sein du Master CAPS, approches créatives de l'espace public à Rennes.

Emmanuelle Patte
Emmanuelle Patte est architecte-conseil de l'État depuis 2023 à la DDT de Charente. Diplômée Architecte DPLG en 1986, elle complète sa formation dans des agences en France, aux USA et en Angleterre. Elle s'associe en 1998 pour créer l'agence méandre puis méandre-etc spécialisée dans la conception bioclimatique. Depuis 2023, elle développe une activité de formatrice et d'autrice pour la Conception Ecoresponsable du Bâti.

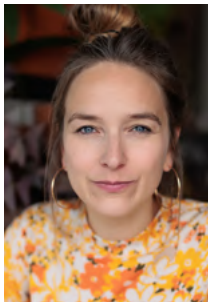
Sandra Planchez
Sandra Planchez est architecte, diplômée de l'école de l'Ecole d' architecture de Paris-Belleville puis du cycle d'urbanisme de Sciences-PO Paris. Elle a créé la société d'architecture CPA en 2001 puis SPLAAR EN 2013. Elle est maître de conférence Titulaire à l'ENSA Paris-Malaquais. En 2021 elle rejoint le corps des ACE et intervient pour la DDTM des Pyrénées Atlantiques . Elle fait partie du bureau de l'association des ACE depuis 2023.

Lionel Prigent
Économiste et urbaniste, professeur d'aménagement de l'espace et d'urbanisme à l'Institut de Géoarchitecture de Brest depuis 2017 où il dirige le laboratoire de recherches Géoarchitecture. Lionel a été l'animateur du consortium POPSU Brest (2018-2021), est actuellement président de la section 24 au conseil national des universités (CNU) et dirige la Chaire de recherche urbanisme en francophonie.

Philippe Prost
Architecte, urbaniste, professeur à l'Ensa-Paris-Belleville, penseur de la transformation de l'existant, lauréat du Grand Prix National de l'Architecture 2022. Auteur de nombreux articles et ouvrages notamment sur l'architecture de guerre dont Vauban, le style de l'intelligence, Une œuvre source pour l'architecture contemporaine et Par art et par nature, architectures de guerre aux Editions les Édifiantes en 2019.

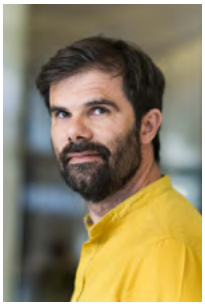
Jean-François Quérat
Vice-amiral d'escadre, formé à l'École navale en 1990, il a commandé plusieurs bâtiments dont le porte-hélicoptères Tonnerre. Après des responsabilités politico-militaires à l'état-major et à la mer, il est nommé en août 2023 Préfet maritime de l'Atlantique, commandant de la zone et de l'arrondissement maritimes Atlantique.

Tiffen Quiguer
Deuxième Vice-présidente Brest métropole, déléguée à l'urbanisme, à l'aménagement, à l'habitat et à la proximité territoriale secteur centre de la métropole. Conseillère déléguée au patrimoine public ville de Brest. La question de l'habitat, « habiter une ville », de l'aménagement du territoire ont été un des moteurs de l'engagement politique de l'élue socialiste depuis plusieurs années.



Océane Ragoucy
Architecte HMONP (ENSAPLV), curatrice, critique, titulaire d'un master recherche en cinéma/arts et médias numériques (Paris I), diplômée de SPEAP (Sciences Po), enseignante TPCAU à l'ENSA Paris-Malaquais - PSL, éditrice associée au quotidien AOC. Elle écrit pour la presse organise des expositions et des programmations autour de l'architecture, de l'art et de l'écologie. Elle est lauréate du programme européen LINA.

Patrick Rubin - Canal Architecture
Patrick Rubin est diplômé de l'école Camondo, et architecte depuis 1993. Il a déjà créé l'atelier d'architecture CANAL, en 1982, avec son frère, Daniel Rubin et Annie Le Bot. Très tôt, la production de l'agence se caractérise par des projets de réhabilitation. Cette compétence spécifique vaut à l'atelier de remporter de nombreuses consultations publiques dans le domaine de la transformation du patrimoine architectural.



Mathieu Simonet
Écrivain et ancien avocat. Ancien artiste-chercheur associé aux Ateliers Médicis, il met en place des dispositifs d'écriture collective à l'hôpital, en prison, dans des écoles, en entreprise et dans des musées. Il est le fondateur de la Journée internationale des nuages. Son dernier ouvrage, *La Fin des nuages*, est paru chez Julliard en 2023.

Paola Viganò
Paola Viganò mène de front recherche et projet. Elle est professeure de théorie et urban design à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) et à l'IUAV de Venise. Elle fonde Studio avec Bernardo Secchi en 1990 et StudioPaolaViganò en 2015 avec lesquels réalise des visions et des espace publics en Europe. Elle a reçu de nombreux prix, dont le Grand Prix de l'urbanisme 2013 et le prix Schelling pour la théorie de l'architecture 2022.

Dominique Wurtz
Architecte DPLG et architecte-conseil de l'Etat à la DDT du Finistère depuis 2018. Il est ACE depuis 1999. Il est aussi urbaniste de l'État et maître de conférence Ville et Territoire, diplômé d'un master d'aménagement à l'ENPC. En 1990, il fonde et dirige l'agence d'architecture et d'urbanisme Ducamp-Bories-Wurtz. Il est aussi l'auteur de plusieurs publications.

Générique

Le 31ème séminaire des architectes-conseils de l'État est porté par le bureau des ACE
Lionel Orsi - président
Laure Marieu - 1ère directrice
Cécile Fridé - 2de directrice
Guillaume Benier - secrétaire général
Isabelle Defos Du Rau - trésorière
Philippe Challes - membre
Sandrine Charvet - membre
Lucas Meister - membre
Emmanuelle Patte - membre
Sandra Planchez - membre

Organisation & coordination
Stéphanie Rouget (assistante administrative des ACE)

Commissariat
Océane Ragoucy avec Norma Lejop

Photographies
La Grise © Pierre-Alphonse Hamann

Pour leur aide à la programmation et leurs conseils, merci à Christine Berthou-Ballot, Barbara Deleuze, Amandine Diener, Julien Diers, Yannick Gourvil, Georges-Henry Laffont, Daniel Le Couédic, Laurent Le Gall, Chloé Macary-Carney, Jean-Baptiste Marie, Lionel Prigent, Dominique Wurtz

Le séminaire est organisé grâce au soutien de
Le Ministère de la Transition écologique
Le Ministère de la Culture
La Métropole de Brest
L'Institut de Géoarchitecture
L'Université de Bretagne occidentale
La Préfecture Maritime de l'Atlantique

Police
BBB Poppins TN
Eugénie Bidaut & Camille°Circlude et al.
Distribuée par Bye Bye Binary.

ACE © 2025
→ www.architectes-conseils.org

La complexité n'est pas la complication
À Brest, la Transition se décide et se dessine

Les Architectes-Conseils de l'État forment un réseau singulier, et unique en Europe : des architectes en exercice, choisis parce qu'ils et elles pratiquent la démarche de projet, placés auprès des services déconcentrés. Notre rôle est d'éclairer l'action publique depuis le terrain en rendant la complexité lisible pour aider à de meilleures décisions et plus vite. La complexité n'est pas la complication : la première articule milieux, usages, temps et budgets ; la seconde empile procédures et brouille les priorités. Né en 1950 dans l'urgence de la Reconstruction, le corps des Architectes Conseils de l'État prolonge aujourd'hui cette responsabilité en passant des intentions aux formes et des politiques aux usages.

Le séminaire « Architectures imaginales » explore l'entre-deux du sensible et de l'intelligible. Il se déploie en quatre journées-méthodes. **Réalités** part de ce qui est et rend les contraintes transformables. **Solidarités** relie acteurs, politiques et échelles pour fabriquer des liens. **Vitalités** fait de la culture un levier et reconnaît l'appropriation des lieux par les habitants et habitantes comme ressource. **Possibilités** ouvre, teste, ajuste, puis met en œuvre.

Conférences, tables rondes, parcours et ateliers composent un programme opérationnel. Il ne s'agit pas d'ajouter des récits aux récits, mais de dégager des repères, des leviers, un langage commun, des gestes et des outils transférables. De Brest, nous emporterons des décisions et des méthodes partageables pour la fabrication d'une architecture au service de l'intérêt général : précise, sobre, hospitalière, capable de métamorphose sans reniement.

Contacts utiles
Lionel Orsi
orsi.lionel@gmail.com
06 10 61 40 05

Stéphanie Rouget
secretariat@architectes-conseils.org
06 30 31 11 80

Océane Ragoucy
oceane.ragoucy@gmail.com
06 14 53 03 29